

L'EXPRESS

Fr.s. 2.- / € 1,30
N° 67

J.A. 2002 Neuchâtel

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

FONDÉ LE 2 OCTOBRE 1738



TERRORISME

Défilé silencieux

Un bon millier de personnes ont pris part samedi à Neuchâtel au cortège en mémoire des victimes de l'attentat de Madrid. ■ page 3



VAL-DE-RUZ

Rivières nettoyées

Septante bénévoles ont arpenté samedi les berges du Seyon et de ses affluents pour se livrer à un grand nettoyage printanier. ■ page 9



AUTOMOBILISME

Schumi toujours

Michael Schumacher se montre toujours aussi dominateur et insatiable. L'Allemand s'est à nouveau imposé hier à Sepang. ■ page 26

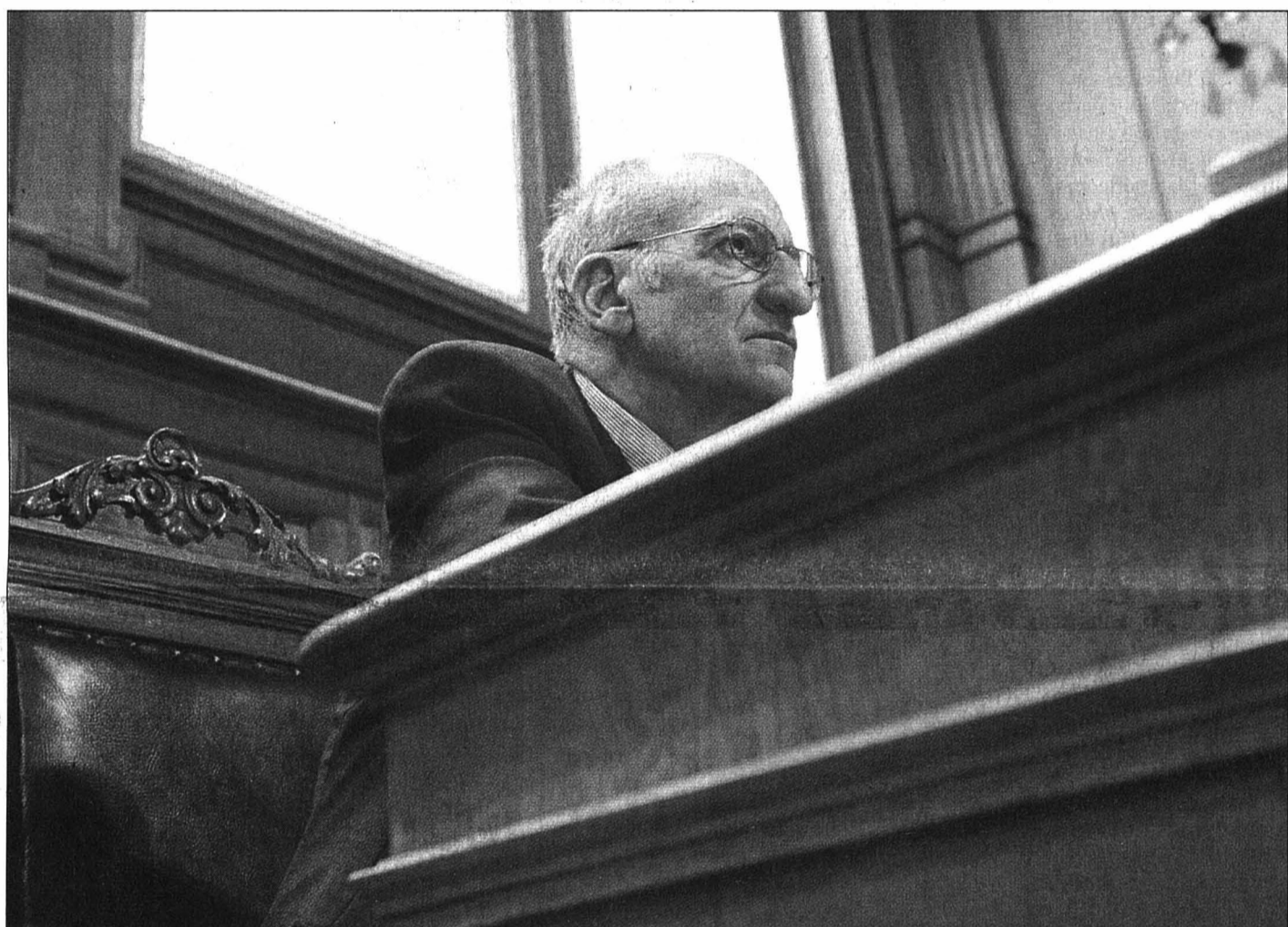
Tireurs: nouvelle société, nouvelle image

Fin d'une époque, début d'une autre: samedi à Corcelles, la 123e et dernière assemblée des délégués de la Société cantonale neuchâteloise de tir (SCNT) a précédé les toutes premières assises de la jeune Société neuchâteloise de tir sportif (SNTS). Fruit de la fusion de trois sociétés cantonales, c'est désormais elle qui visera à développer la pratique du tir, notamment

auprès des jeunes, et à lui donner une véritable dimension sportive. Car si le tir a perdu de nombreux pratiquants en raison de la diminution des militaires astreints aux tirs obligatoires à 300 mètres, d'autres armes et d'autres distances (10, 25 et 50 mètres) sont en revanche susceptibles de séduire de nouveaux adeptes. Y compris les jeunes filles. ■ page 3

«Projet acceptable»

Votations ■ *Pascal Couchepin défend la onzième révision de l'AVS, soumise au vote le 16 mai prochain. Interview*



Selon le conseiller fédéral Pascal Couchepin, la onzième révision de l'AVS est socialement acceptable car elle permet de maintenir le niveau des rentes en dépit de la prolongation de l'espérance de vie. Pour lui, la onzième révision et l'augmentation de la TVA destinée à l'AVS/AI sont

deux mesures essentielles qui assureront la sécurité des rentes jusqu'en 2015. S'appuyant sur des sondages favorables, il se dit confiant quant à l'issue des votations du 16 mai. PHOTO KEYSTONE

■ page 17

Une vérité qui dérange

Les manifestations organisées dans le monde ce week-end pour protester contre la guerre en Irak, déclenchée voici une année, n'ont certes pas connu l'affluence de celles qui ont précédé l'offensive. Mais ce n'est pas tant le nombre des manifestants qui importe en la circonstance que la transformation radicale intervenue au sein de l'opinion. Car c'est tout l'argumentaire des coalisés qui se trouve aujourd'hui réduit à néant. Un effondrement qui a provoqué une crise de confiance majeure entre citoyens et gouvernements dans bon nombre de pays, mis à mal les relations transatlantiques et affaibli l'ONU. On s'en souvient, le gouvernement américain avait orchestré une campagne sans précédent pour justifier l'invasion de l'Irak. L'effet 11 septembre avait alors joué à plein. Qu'en reste-t-il aujourd'hui? Rien ou presque. Les armes de destruction massive? Personne n'a pu en relever la moindre trace. Al-Qaïda? Idem. Difficile d'admettre en outre que ces faits aient pu être ignorés par les plus puissants services secrets du monde. Hier,

un ex-conseiller de la Maison-Blanche, Richard Clarke, n'a donc fait qu'enfoncer une porte ouverte en dévoilant que le secrétaire d'Etat à la Défense, Donald Rumsfeld, dès le lendemain des attentats du 11 septembre, avait insisté pour attaquer l'Irak sans délai, considérant qu'il n'y avait pas de «bommes cibles» en Afghanistan. Lors d'une séance au sommet, le FBI et la CIA avaient alors expliqué qu'il n'y avait aucun rapport entre l'Irak et Al-Qaïda... Que s'est-il passé ensuite? Cette vérité n'allant pas dans le sens des intérêts inavoués du clan tout-puissant des faucons contrôlant la Maison-Blanche, les services de renseignements ont été priés de se taire. Il est vrai qu'il aurait été ô combien plus périlleux d'expliquer au bon peuple que des intérêts géostratégiques et économiques avaient davantage de poids que le renversement de Saddam, un dictateur qu'il eût été si facile de balayer lors de la guerre du Golfe. La suite, chacun la connaît... Jacques Girard

OPINION

De pire en pire

Football ■ *Thoune qui fait match nul à la Maladière: Neuchâtel Xamax très mal barré*



La mimique dépitée de Sébastien Zambaz résume à l'envi la situation de Neuchâtel Xamax: tenue en échec à domicile par Thoune (1-1), la troupe de la Maladière pointe désormais à sept points du barragiste. Inquiétant, très inquiétant. PHOTO MARCHON

■ page 21

À LA UNE

PRIX DE L'INSTITUT

Questions d'éthique

■ page 2

NEUCHÂTEL

Le racisme au travail

■ page 5

LA CHAUX-DE-FONDS

Une beauté en lice

■ page 12

FILMS DU SUD

Une édition riche et variée

■ page 16

MILAN-SAN REMO

Freire coiffe Zabel

■ page 27

SOMMAIRE

Jeu Scratch	2
Télévision	13
Cinés-loisirs	15
Magazine	16
Dessin d'Elzingre	20
Sports	21-29
Feuilleton	24
Adresses pratiques	30
Carnet	31

MANIFESTATIONS

Cris contre la guerre

A l'occasion du premier anniversaire du début de la guerre en Irak, des centaines de milliers de personnes ont manifesté samedi à travers le monde leur opposition au conflit. Le président américain George Bush a estimé que cette intervention et celle en Afghanistan avaient permis de «libérer plus de 50 millions de gens». ■ page 20

Ethique et lycéens à l'honneur

La Chaux-de-Fonds ■ Prix de l'Institut neuchâtelois remis

Figure géométrique des milieux culturels du canton, l'Institut neuchâtelois a décerné ses prix 2004, samedi au théâtre de L'Heure bleue à La Chaux-de-Fonds.

Denis Müller, dont les travaux dans le domaine de l'éthique, touchent un point particulièrement sensible aujourd'hui, a été l'élu de la commission du prix (notre édition de mardi 16 mars).

Si on parle d'éthique c'est qu'on ne sait plus comment la pratiquer. La conférence du professeur Didier Sicard, auteur de «La médecine sans corps» a tenu l'auditoire cloué d'admiration. Tout en stigmatisant la notion de progrès, il évoque l'histoire de la médecine. Il relève les déviances de la science face à l'être humain, terrorisé, qui ne dit plus «mon foie mais mon échographie ou mon scanner», et qui attend toutes les réponses de la médecine.

«Plus la science progresse, plus les repères s'effacent, il n'y a plus d'humilité dans l'homme». A propos du clonage, «dont l'avenir n'a probablement aucune réalité, notre

suffisance occidentale pourrait agir en boomrang...»

Et la musique, à la guitare André Fischer, au violoncelle Sébastien Singer, a chaleureusement ponctué la cérémonie.

Les prix des lycées ont été attribués à Julien Dubois pour une réflexion pertinente sur la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale, à Mathieu Choffat pour son étude marketing sur les billets spéciaux des CFF.

Le professeur André Gendre, démissionnaire, qui a dirigé la publication de neuf cahiers de l'Institut au cours de seize années d'activités, a présenté le No 30, consacré à la sculpture publique en Pays de Neuchâtel. Le 31e cahier, en préparation, aura pour sujet «Les voyageurs neuchâtelois au XIXe siècle».

Lors de l'assemblée générale, le président Jean-Pierre Jelmini a accueilli une quarantaine de nouveaux membres. Il a dit sa gratitude à la Loterie romande, ainsi qu'aux villes et aux sponsors qui soutiennent les travaux de l'Institut./DDC



Les prix des lycées ont été attribués à Julien Dubois (à gauche) et Mathieu Choffat. On les voit ici accompagnés des élèves ayant reçu des accessits. PHOTO GALLEY

Laïcité et religions en question

Liberté et solidarité ■ La coopération et l'ouverture sont les meilleurs garants d'une société multireligieuse

Par Stéphane Devaux

La laïcité est-elle une condition ou un obstacle à l'établissement d'une société multireligieuse? Deux représentants du monde chrétien et une invitée musulmane en ont débattu samedi matin, dans un hôtel de Neuchâtel: le pasteur François Dubois, directeur du Centre social protestant, Nicolas Betticher, chancelier et porte-parole de l'évêché de Lausanne, Genève et Fribourg, et Nadia Karmous, directrice de l'Institut culturel musulman de Suisse.

Tous trois ont plaidé pour une laïcité de coopération et d'ouverture, qui combat les peurs nées de l'ignorance de l'autre.

Dialogue et compromis

«Un pays laïc n'est pas antireligieux», estime Nadia Karmous, pour qui le «modèle helvétique est à copier par d'autres». Et de citer la France, dont l'attitude «consiste à faire oublier aux musulmans qu'ils étaient». Selon elle, le dialogue établi en pays de Neuchâtel a permis l'élaboration de compromis (cimetières, abattage rituel) qui laissent les communautés musulmanes affirmer: «Nous voulons être avec vous, tout en gardant nos références.»

Organisée sous l'égide de l'Association pour la liberté et la solidarité (Aliso), cette rencontre a aussi permis à la salle (une cinquantaine de personnes) de réagir. Ne dia-

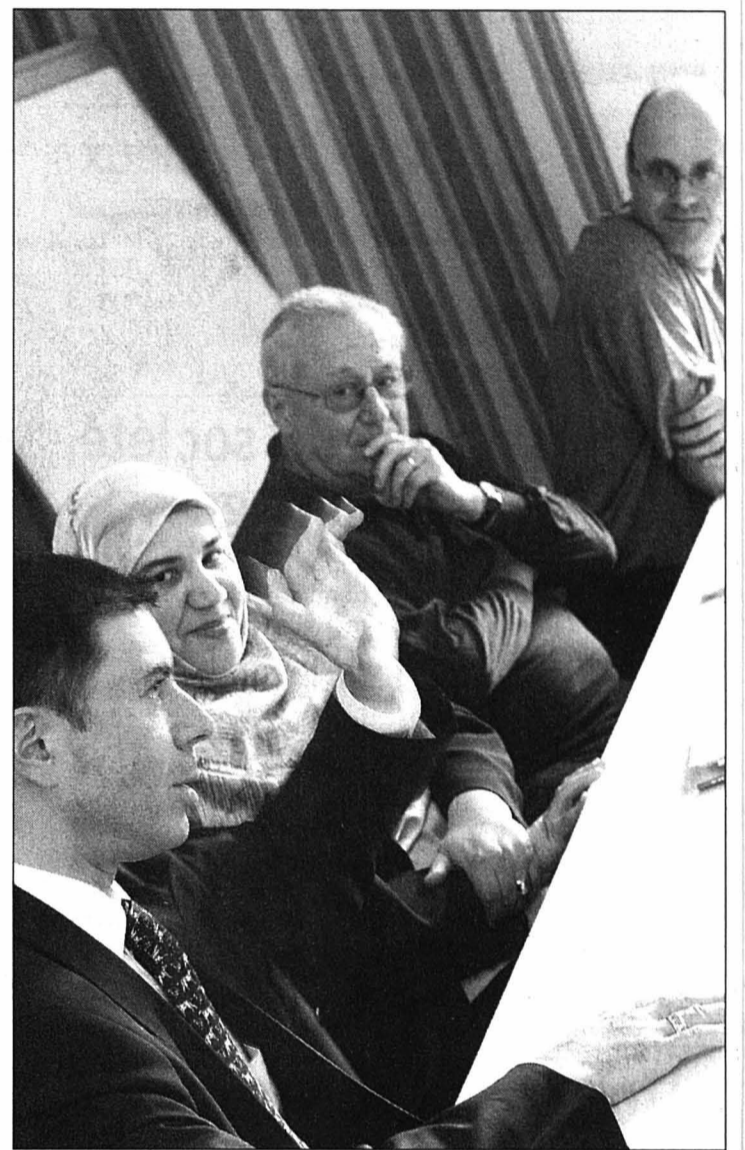
bolise-t-on pas trop certains détails, comme le voile islamique, au risque de ne plus percevoir le message de paix de l'islam? Les Eglises chrétiennes, de leur côté, sont-elles toujours crédibles? Ne sont-elles pas trop frileuses à s'engager dans les affaires de la cité?

«Dès que la personne humaine est touchée dans ses droits fondamentaux, l'Eglise doit se lever pour dire stop», répond très catégoriquement Nicolas Betticher. François Dubois déplore, lui, que si peu de citoyens osent affirmer leur opinion au nom de leur foi. Le protestantisme, dans le fond, est-il victime de sa défense de la laïcité? «C'est vrai que cela le rend peu visible, mais en même temps, il est totalement crédible dans le débat public, en particulier par sa dimension diaconale et sociale», ajoute le pasteur.

Quant à l'Eglise romaine, souligne Nicolas Betticher, elle ne déploie pas son «impérialisme» sur les sujets parfois délicats, comme l'homosexualité. «Il est normal que les évêques rappellent la norme de l'Eglise en la matière, mais les élus politiques pourront toujours décider en leur âme et conscience.»

Autre conception morale

Pour d'autres, la laïcité, en permettant de réguler les relations entre l'Etat et les Eglises, apporte un plus dans «la gestion du religieux». «La tolérance qu'elle implique, qui n'est pas du laxisme, doit nous faire admettre que d'autres puissent avoir une autre conception mo-



Nicolas Betticher en plein développement, sous le regard de Nadia Karmous, Francis Berthoud (président d'Aliso) et François Dubois. PHOTO MARCHON

rale». «Oui, approuve le représentant de l'évêque, mais la laïcité, pure et dure n'existe pas. C'est toujours une pratique en bonne intelligence.»

Reste cette ultime question, liée au phénomène reli-

gieux en tant que tel. En Suisse, 90% des habitants se disent croyants, mais seuls 40% affirment leur adhésion à une institution. Les 50% restants, à quelle société aspirent-ils? /SDX

Ces jeunes-là s'y connaissent en pâtes

Boulangers-pâtisseries ■ A Neuchâtel, la finale romande et tessinoise des jeunes professionnels a couronné un Vaudois

Il a 20 ans, habite Cheiry (VD) et travaille à Comblé-le-Grand. Déjà détenteur de la meilleure moyenne vaudoise au terme de ses examens pratiques de fin d'apprentissage, Florian Michaud est devenu samedi, à Neuchâtel, champion romand et tessinois 2004 des jeunes boulangers-pâtisseries. Six can-

didats, trois filles et trois garçons, se sont disputé ce titre à l'Ecole des arts et métiers du CPLN. La représentante neuchâteloise, Aurélie Gaschen - domiciliée à Gampelen (BE) mais employée au Landeron - s'est classée au 4e rang, derrière deux jeunes professionnels «défendant» le canton de Fribourg.

Personne n'a chômé pendant les cinq heures qu'a duré la compétition. Dans ce laps de temps, il s'agissait de confectionner un pain décoré (sur le thème du sport), des produits en pâte levée sucrée, à la fois fourrés et non fourrés, deux produits tressés, une tourte fourrée et glacée pour huit personnes et - cerise sur le gâteau -

une sorte de pâtisserie au choix.

Ce concours, précise l'Association romande des artisans boulangers-pâtisseries, vise à motiver les jeunes professionnels, à démontrer le niveau très élevé de leur formation et à prouver que cet artisanat est à même d'allier savoir-faire, qualité et créativité. /comm-sdx

EN BREF

CAFÉ SCIENTIFIQUE ■ A propos d'OGM... Après les cafés littéraires et les cafés philosophiques, voilà le premier café scientifique (notre édition du 17 mars). Celui-ci permettra à toute personne intéressée de siroter un apéro en s'entretenant avec des spécialistes sur les dangers et les bienfaits des organismes gé-

netiquement modifiés. Sont invités notamment les botanistes Jean-Marc Neuhaus et François Felber, le tout nouveau président des Verts Laurent Debrot, ainsi qu'une chercheuse travaillant pour une société de biotechnologie (café-téria de la faculté des sciences, Neuchâtel, mercredi 24 mars, 18h30). /nhu

PUBLICITÉ

Scratch L'EXPRESS

de 100'000 francs de lots!

PEUGEOT MANOR

3 Peugeot 206 Look, 2 semaines de rêve au Club Med de Djerba pour 2 personnes, 4 TV LCD 20", 4 week-ends dans des capitales européennes, 10 chronos Certina, 300 bons d'achat de Fr. 50.-

Règlement: Scratch est un jeu gratuit sans obligation d'achat. Il est ouvert à tous à l'exception des collaborateurs de la SNP Société Neuchâteloise de Presse SA et de leur famille directe, des collaborateurs de Publicitas Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds, des diffuseurs des quotidiens L'Express et L'Impartial, des collaborateurs de Manor Marin et La Chaux-de-Fonds. Les prix ne peuvent pas être convertis en espèce. Tout recours à la voie juridique est exclu.

Jeu No 2 du 20 au 26 mars 2004
Vos numéros gagnants du lundi 22 mars

24 31 18 43 2 48

Grattez sur votre carte de jeu les pastilles correspondant aux numéros publiés chaque jour, du samedi au vendredi, dans L'Express et L'Impartial. Un symbole apparaît. Si vous avez découvert trois symboles identiques sur une même ligne, vous avez gagné le lot mentionné à gauche de la ligne. Appelez alors dans les deux jours ouvrables le 032 910 20 35, entre 9h00 et 12h00, du lundi au vendredi. Le même numéro est à votre disposition pour toute question au sujet du jeu Scratch.

Les cartes sont valables une semaine (en cours actuellement le jeu No 2, du 20 au 26 mars). Les nouvelles cartes sont distribuées chaque samedi avec L'Express et L'Impartial.

Grand jeu SMS

141 A gagner aujourd'hui:
1 baladeur MP3
3 billets de cinéma

Le code du jour: **DUO SCRATCH QY**

- Comment participer:
1. Sur votre mobile, rubrique message, choisissez rédiger message.
 2. Tapez **DUO SCRATCH QY**
 3. Envoyez le message au numéro 141 (Fr. 0,80/SMS)
 4. Une fois votre message envoyé, vous recevrez une confirmation de participation. Les gagnants seront tirés au sort et avisés personnellement par SMS.

Vous pouvez également participer par carte postale. Inscrivez votre réponse sur carte postale avec vos prénoms, noms, adresses et No de téléphone. Déposez la carte à la réception de L'Express (rue St-Maurice 4, Neuchâtel) ou de L'Impartial (rue Neuve 14, La Chaux-de-Fonds).

Silence et recueillement pour la paix

Contre le terrorisme ■ A l'invitation des associations espagnoles de la région, un millier de personnes ont défilé samedi à Neuchâtel en mémoire des victimes des attentats de Madrid



Beaucoup de drapeaux espagnols portaient un ruban noir samedi à Neuchâtel. Symbole de deuil.

PHOTOS MARCHON



Des fleurs, par dizaines, déposées à l'issue du cortège au pied d'une fontaine. Comme on le ferait devant une tombe.

Par
Stéphane Devaux

«*P*or la paz y la libertaz. Terrorismo no, asesinos no». C'est en soutien à la paix et à la liberté, contre le terrorisme qui a frappé le cœur de Madrid le 11 mars dernier, qu'un bon millier de personnes ont défilé samedi à Neuchâtel. Derrière ces simples mots, sur une banderole aux couleurs rouge et or de l'Espagne, ils ont lentement traversé les rues piétonnes, recueillis et silencieux. Jeunes, moins jeunes, enfants, familles, une fleur à la main, un petit ruban noir en signe de deuil, ils ont, l'espace de quel-

ques minutes, habillé d'une couche d'émotion digne et respectueuse l'habituelle frénésie commerciale propre au samedi après-midi.

De retour à leur point de départ, les participants au cortège, invités par le coordinateur de la manifestation, Francisco Valinas, ont déposé leurs fleurs devant la fontaine du Coq-d'Inde. En quelques minutes, elle s'est retrouvée comme enfouie sous ces témoignages de solidarité. «Aujourd'hui, tout le peuple de Neuchâtel était vraiment avec nous», a souligné l'organisateur, encore ému par cet élan de recueillement. «Quand j'ai pris l'initiative de faire quelque chose, avec les as-

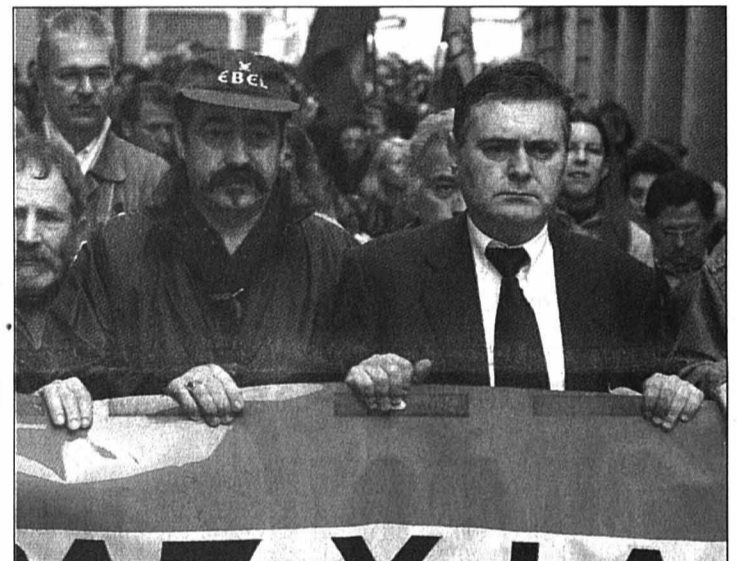
sociations espagnoles de toute la région, c'est après avoir reçu énormément de téléphones. De compatriotes, mais aussi de citoyens suisses, qui exprimaient leur soutien.»

Soutien et solidarité aussi exprimés, par la bouche de Bernard Soguel, «par le Conseil d'Etat et l'ensemble de la population neuchâteloise» à tout le peuple espagnol et aux communautés ibériques du canton. «Un moyen de lutter contre la violence est de s'ouvrir aux autres. C'est ce que nous avez fait cet après-midi», a lancé le conseiller d'Etat à la foule. «Aujourd'hui, c'est la mort qui nous rapproche; j'ai l'espoir qu'à l'avenir ce soit la fête qui nous rassemble», a dit de son côté Francisco Valinas, pour qui ce

rassemblement était «une manière de partager notre deuil».

Puis, ayant recueilli, l'œil encore humide, les témoignages de remerciements de très nombreux compatriotes, il a avoué, comme on se vide d'un trop-plein d'émotion: «Quand je pense au motif de cette manifestation, j'ai de l'amertume, mais en même temps, je suis fier de voir de quelle façon les gens de Neuchâtel, Espagnols ou non, ont participé et nous ont aidés à la préparer.»

En tendant l'oreille, on aurait pu entendre, quelques rues plus loin, les jeunes rappers du stand contre le racisme scander leur rejet des différences. Leur message de paix à eux. /SDX



Visages graves et recueillis. A droite, Francisco Valinas, coordinateur de la manifestation.

Toujours moins militaire, de plus en plus sportif

Tir ■ La Société neuchâteloise de tir sportif a définitivement remplacé les anciennes structures. Dont la Société cantonale neuchâteloise de tir, qui a vécu sa dernière assemblée à Corcelles

Son histoire durait depuis 1881, elle a pris fin samedi matin à Corcelles. Au terme de sa 123e assemblée des délégués, la vénérable Société cantonale neuchâteloise de tir (SCNT) s'est dissoute. Mais pour mieux renaître de ses cendres. Dans les minutes qui ont suivi, Eric Barbezat, président de la dé-

funte société, a ouvert les assises de la toute jeune Société neuchâteloise de tir sportif (SNTS). Dont il détient désormais la présidence.

De fait, la nouvelle entité existe déjà depuis le début de l'année. C'est en septembre 2003 qu'a eu lieu, à Fleurier, son assemblée constitutive. C'est là qu'a été accepté le

principe – étudié depuis 2001 – de la fusion entre les trois sociétés cantonales existant jusque-là. La SCNT, justement, ainsi que la Société cantonale neuchâteloise de tir sportif (SCNTS, fondée en 1947) et l'Association neuchâteloise des matcheurs (ANDM, née en 1930). Après la dissolution des deux dernières en janvier et fé-

vrier, ne restait plus qu'à prononcer celle de la première. C'est chose faite.

Ce regroupement des forces est une évolution logique, constate Eric Barbezat, «patron» des tireurs neuchâtelois. «Armée XXI nous a poussés à nous remettre en question. Avec cette réforme de notre système de défense (ré: entrée en vigueur au 1er janvier), nous avons perdu un gros tiers des tireurs.» Car si le principe des tirs obligatoires a été maintenu, il concernera moins de soldats. Et durera moins longtemps: grosso modo une dizaine d'années, contre 20 sous le régime précédent.

Séduire les jeunes

L'exemple est d'ailleurs venu d'en haut. Sur le plan national, tous les adeptes du tir se retrouvent depuis deux ans sous la seule bannière de la FST (Fédération sportive suisse de tir). «En Suisse romande, Genève et le Valais font la même démarche que nous», fait remarquer Eric Barbezat.

Plus petite (62 sociétés, pour environ 1600 membres, dont un millier de licenciés), la SNTS se veut aussi plus musclée. Plus sportive. «La vision du tir comme activité militaire, voire

négative, est encore assez ancrée chez les citoyens. Nous souhaitons que cette image s'estompe, au profit de celle d'un sport olympique.»

Les activités ne se limitent donc pas au seul tir à 300 mètres, distance reine du fusil d'assaut. Elles englobent aussi les tirs à 10 (air comprimé), 25 et 50 mètres (petit calibre). Des distances qui ont le double avantage de réduire les nuisances (sonores, notamment) et de pouvoir séduire les jeunes dès 10 ans.

«Il faut avoir 15 ans révolus pour utiliser une arme de guerre. Au-

paravant, il y a toute une cascade d'étapes à franchir. C'est normal, on ne confie pas le volant d'une Formule 1 à un conducteur débutant.» Comparaison riche de sens: comme la course automobile, le tir comporte des risques. D'où l'intransigeance des instances de la SNTS en matière de sécurité. «Si nous voulons encourager la pratique de notre sport auprès des jeunes, nous devons les rendre attentifs au fait qu'une arme est dangereuse. C'est d'ailleurs en cela que nos camps (ré: le prochain débute le 5 avril) ont une importante valeur éducative.» /SDX



La nouvelle bannière de la Société neuchâteloise de tir sportif. Tout à gauche, son président, Eric Barbezat. Au centre, Tamara Faedo, double championne de Suisse. PHOTO MARCHON

De mère en fille

Attention, ne pas se fier aux apparences: derrière une lycéenne un brin timide peut se cacher une redoutable tireuse au pistolet. A même pas 16 ans – elle les fêtera le 28 juin – Tamara Faedo a déjà deux titres nationaux à son palmarès. L'an dernier, elle est devenue championne de Suisse de tir au pistolet de sport à 25 mètres, mais aussi au pistolet à air comprimé à 10 mètres, ca-

tégorie «juniors fillés». Depuis l'automne dernier, l'étudiante de Neuchâtel a même intégré les cadres nationaux.

A propos, Tamara, pourquoi le tir? Croyez-le ou non, c'est une passion familiale. Son père? Oui, certes, il tire. Mais le virus, c'est encore plus sa mère, Gabriela, qui le lui a inoculé.

Décidément, il y a vraiment quelque chose de changé dans le monde du tir. /sdx

**jeudi
25 mars**

**ouvert
jusqu'à
20h.**

100%

**de rabais sur
tous vos achats**

dans les secteurs suivants:

MIMM hypermarché

micasa DO IT+ GARDEN MIGROS

**SPORTXX M ELECTRONICS
M FLEURS**

L'univers du sport

(M-Restaurant, Gourmessa et M-Quick ne participent pas à cette offre)



**M PARC
M A R I N**

**marin
c e n t r e**

MIGROS

immobilier
à louer

A LOUER
Neuchâtel

Rue Arnold-Guyot 3

3 1/2 pièces
1^{er} étage, 78 m² env.
Fr. 1'597.- charges comprises
Libre dès le 01.04.2004 ou à convenir

Helvetia Patria
Service immobilier
Madame Aline Röhli-berger
Rue du Concert 6, 2000 Neuchâtel
Tél. 032 722 75 76

**HELVETIA
PATRIA**



A LOUER

2000 Neuchâtel

Hôtel des Postes
Place du Port 2

Bureaux de 80 m²

- Orientation sud
- Accès et sanitaires indépendants
- Loyer : CHF 1'550.- + charges
- Libre : de suite ou à convenir

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à M. Stephan Moser, Immobilier Région Ouest à Lausanne (021 213 03 95)

Immobilier **LA POSTE**

La Poste Suisse
Immobilier Région Ouest
Av. de la Gare 44, 1001 Lausanne
Téléphone 021 213 03 95
www.poste.ch/immobilier

028-434508



RIBAUX & VON KESSEL
AGENCE IMMOBILIERE

A louer à la rue des Parcs
3 pièces

Entièrement rénové.
Loyer Fr. 780.- + charges.

PESEUX
Pour mi-avril à la rue Tombet

3 pièces

Cuisine agencée. Salle de bains rénovée. Loyer Fr. 980.- + charges.
Parc Fr. 40.-

CORTAILLOD
au chemin de Pré Gaillard

2 pièces

Loyer Fr. 650.- + charges.

TEL: +41 (0)32 724 67 41
FAX: +41 (0)32 725 89 69
Promenade-Noire 6, 2001 Neuchâtel
info@ribaixvonkessel.ch
www.ribaixvonkessel.ch

C'est décidé...

Je m'abonne!

Je choisis le mode de paiement :

- annuel Fr. 312.-
1 mois gratuit offert à tout nouvel abonné.
- semestriel Fr. 166.-
- trimestriel Fr. 88.-
- Je désire recevoir la carte CLUB E réservée aux abonnés réguliers et profiter de réductions pour divers spectacles et manifestations.

Merci d'écrire en majuscules!

Nom et prénom: _____

Rue et no: _____

NP/Localité: _____

Numéro de téléphone: _____

Date: _____ Signature: _____

Je réglerai ce montant au moyen du bulletin de versement qui me parviendra ultérieurement. (Pour la première période ce montant sera déterminé au prorata.)

Coupon à retourner à L'EXPRESS, service clientèle, rue de la Pierre-à-Mazel 39, 2001 Neuchâtel. Formulaire également disponible sur internet à l'adresse www.lexpress.ch - rubrique abonnés ou clientele@lexpress.ch.

L'EXPRESS
FOUNDEUR 14 OCTOBRE 1791

Quand le racisme sévit au travail

Journée internationale ■ Entre les manifestations festives organisées au centre-ville et à la Case à chocs, un débat s'est penché sur un aspect méconnu, la discrimination raciale au travail

Par
Florence Hügi

«*Entre petit, vieux, femme, sans formation et de couleur noire, c'est difficile*», disait Coluche. Citée par l'un des participants au forum de discussion organisé samedi en fin d'après-midi au restaurant l'Interlope, à Neuchâtel, cette phrase a plané sur l'entier du débat orchestré par Nicolas Huber, journaliste à «L'Express» et «L'Impartial», portant sur les discriminations au travail. A l'invitation du forum «Tous Différents-Tous Egaux», les débatteurs ont d'abord rappelé que cette exclusion-là peut prendre de nombreuses formes. «Les critères peuvent être l'âge, le sexe, la formation... Et quand un employeur a décidé de ne pas engager d'étrangers, il est difficile de le faire changer d'avis», souligne d'emblée Pierre Dubois, ancien conseiller d'Etat neuchâtelois en charge de l'économie publique, aujourd'hui

président de la Licra (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme) neuchâteloise. Et l'ancien politicien de rappeler que de nombreux Suisses se sentent discriminés vis-à-vis des étrangers, engagés à des salaires moindres et, partant, préférés aux Helvètes plus gourmands. «Certes, depuis 1950, un million d'engagements de personnes étrangères a été conclu. Mais la discrimination se fait cruellement sentir après l'engagement, avec des conditions de logement abominables, une absence de droits aux assurances sociales, etc. Autant de formes larvées de discriminations».

Et les étrangers diplômés?

«D'accord, dans les bas salaires, ce sont les Suisses qui sont discriminés. Mais la discrimination à l'embauche est très pénible, surtout pour les étrangers bien formés. C'est là que la discrimination brute commence», relève alors l'avocate Brigitte Lembwadio. Et de narrer par le menu sa propre expé-

rience et le parcours du combattant qu'a représenté pour elle, Africaine universitaire ayant grandi dans le canton de Neuchâtel, son entrée sur le marché du travail. «Ma formation de juriste achevée, j'ai souhaité devenir avocate. Mais quand on s'appelle Lembwadio et qu'on est née à Kinshasa, c'est pour le moins compliqué». Convoquée par un avocat de la place pour un entretien, il ne cachera pas sa surprise en la découvrant, lui lançant: «C'est fou ce que vous avez, l'accent neuchâtelois». Avant de lui ôter tout espoir: «Nous venons d'engager quelqu'un d'autre». Finalement, elle saisira la Commission fédérale contre le racisme, et finira par trouver un employeur. «Tout cela est très frustrant: on dit que l'intégration passe par la formation, mais ce n'est pas vrai».

Dialogue essentiel

A Job Service, le service public de placement et d'information professionnelle neuchâtelois, on est bien con-

scient de ces écueils. «Parmi les 30% de jeunes étrangers que nous accompagnons, un peu moins de la moitié bénéficie d'un permis C. Pour les autres, la recherche d'emploi pose un énorme problème», explique Fabrice Plomb, conseiller socioprofessionnel à Neuchâtel. Pour faire face aux craintes des employeurs, Job Service présente les profils des jeunes à placer en insistant sur leurs compétences. «Nous donnons leurs coordonnées plus tard. Un grand travail doit être fait auprès des employeurs qui sont réticents à engager des non-Suisses», remarque Dominique Wohlhauser, responsable du bureau de la Chaux-de-Fonds. «Dans nos contacts avec les PME

notamment, nous essayons de casser les a priori, de décroisser les modes de pensée. Si un employeur a fait une bonne expérience avec un jeune étranger, il la renouvellera plus facilement».

Mentalités en question

La situation n'évolue pas vite, malgré la loi contre le racisme votée en 1997. «Cette loi concerne plus le comportement social que le monde du travail. Et si, il y a une vingtaine d'années, la xénophobie était dirigée contre les Italiens, Espagnols et autres Portugais, aujourd'hui, elle concerne d'autres nationalités», constate Pierre Dubois. «Bien sûr, les conventions internationales ont été ratifiées, mais il est plus difficile de changer les men-

talités», ajoute Brigitte Lembwadio, qui opérerait volontiers pour un système de discrimination positive, malgré l'opposition marquée des autres débatteurs, qui craignent les dérives.

Reste que la situation sera appelée à évoluer encore, en incitant par exemple les pouvoirs publics à engager plus d'étrangers notamment dans des fonctions «visibles» comme la police ou la magistrature. «Cela me paraît être LA solution, estime Pierre Dubois, mais, si ces démarches ne sont pas très bien expliquées, attention au revers de la médaille: c'est aussi un moyen de faire gagner encore plus de voix à l'UDC...» /FLH

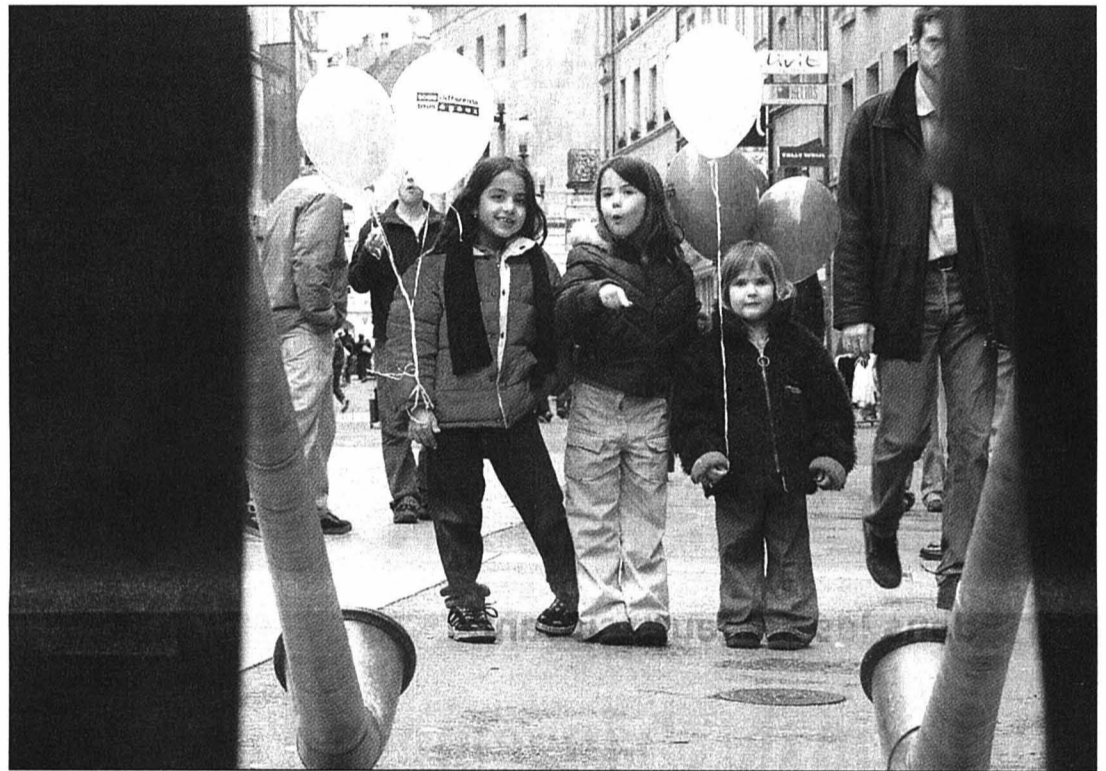
Du rap au cor des Alpes

Les manifestations organisées samedi en ville à l'occasion de la dixième Journée internationale contre le racisme, ont attiré un nombreux public. Tout a commencé sur le coup des 11 heures du matin, à proximité de la fontaine de la Justice. Spécialités culinaires venues du Pérou, musique et discussions ont attiré une foule joyeuse et nombreuse. Les jeunes du Centre

de loisirs ont fait, l'après-midi, une démonstration de rap très remarquée... «Ces jeunes se sont beaucoup investis, ils ont écrit les paroles de leurs chansons, et se produiront aussi lors de la Semaine sur la non-violence, du 26 mai au 3 juin», note Olivier Arni, animateur au Centre de loisirs. Une performance qui a eu lieu juste après que du cor des Alpes eut retenti dans les rues de la cité. «C'est aussi ça, la journée

contre le racisme: cet aspect convivial qui permet à des genres et des personnes très différentes de se rencontrer et d'apprendre à se connaître».

Après une pause bien méritée, les plus fêtards ont rejoint la Case à chocs où, dès 21h 30, une soirée de concerts réunissant les groupes Abraxas, Semic et les Zazimuts débutait. Elle s'est achevée fort tard dans la nuit. /flh



Rencontre entre cor des Alpes et jeunes filles de toutes origines: une belle manière de dire non au racisme!
PHOTO MARCHON

VILLE PRATIQUE

URGENCES

- Police: 117.
- Urgences-santé et ambulance: 144.
- Feu: 118.
- Intoxication: 145.
- La Main tendue: 143.
- Dentiste de garde: 144.
- Pharmacie de service: Vausseyon, rue des Poudrières, 8-20h (en dehors de ces heures, le 032 722 22 22 renseigne).
- Médecin de garde: 144.
- Permanence ophtalmique: 032 722 22 22.
- Hôpitaux: Cadolles (policlinique médicale et chirurgicale) 032 722 91 11, Pourtalès: (policlinique chirurgicale, pédiatrique et gynécologique) 032 713 30 00, Providence 032 720 31 11.
- Violences: centre de consultations LAVI - aide aux victimes 032 889 66 49 ou 032 919 66 52 ou la main tendue (143) ou la police (117). S.O.S. racket-violence 079 270 92 06. Solidarité-femme 032 968 60 10.

PISCINES

- Piscines du Nid-du-Crô. Intérieures: lu-ve 8-22h, sa 8-21h, di 9-20h. Tél.: 032 722 62 22.

PATINOIRES

Fermeture annuelle.

AGENDA

AUJOURD'HUI

- Théâtre A 20 heures, au théâtre du Passage «Monstres sacrés, sacrés monstres» par André Dussolier.
- Nature A 14h30, à l'Armée du Salut, 2e étage «La nature

en Angleterre», exposé et diapositives de Ernest Düscher. Organisation: Club de loisirs, La Joie du lundi.

DEMAIN

- Peinture De 12h15 à 13h15, au Musée d'art et d'histoire «Trois oeuvres de Edgar Degas dans le legs Amezdroz, visite commentée par Nicole Quellét. Dans le cadre des «Mardis du musée».
- Seniors De 14h15 à 16 heures, à la faculté des lettres: «Peut-on croire aujourd'hui à la résurrection?», par Daniel Marguerat, doyen de la faculté de théologie de l'Université de Lausanne. Dans le cadre de l'Université du 3e âge.
- Violon A 18h30, à la salle de concert du Conservatoire, audition d'élèves de la classe de Nathalie Saudan, violon.
- Cinéma A 18h30, à l'auditorium du Musée d'Ethnographie «Waiting for Harry» de Kim McKenzie et «Her name came on arrows» de Allison Jablonko.
- Café mortel De 19 heures à 21 heures, au café Max et Meuron, théâtre du Passage, «...parlons de la mort» avec Bernard Crettaz, ethnologue.
- Concert A 20 heures, au Temple du Bas, concert du «Philharmonie Reutlingen», Alina Pogostkin, violon. Organisation: Société de Musique.

Savant mélange de tendresse et de fièvre

Temple du Bas ■ Une violoncelliste virtuose a interprété hier le concerto en la mineur de Schumann

Le public sursaute, s'étonne, se permet quelques rires, une remarque au voisin. Débatte un bonbon. Il a fallu quatre minutes pour que la salle, comble, se fige dans un silence concentré et consterné, hier en deuxième partie du concert de l'Orchestre de chambre de Neuchâtel

(OCN). C'est l'effet de «Passage», de Lukas Langlotz, offert en création devant un temple du Bas comble. Des cloches de verre, du cristal. Puis l'on se heurte à un essaim de sauterelles, et l'on se retrouve soudain élève: le bruit de la craie cassée sur un tableau noir. Un frisson nous parcourt,

les poils se dressent. Une musique sans mélodie, des harmoniques superposées, des cordes en sourdine, une immobilité presque angoissante d'où surgit un chaos vrombissant. Toute la recette d'une pièce contemporaine incompréhensible et hermétique. Et pourtant, que d'images évoquées,

que de sons surprenants, envoûtants! Les sauterelles restent soudain figées par un vent glacial, s'immobilisent dans un crépuscule polaire.

D'une grande tendresse, avec parfois des fulgurances étonnantes et toujours abouites, une fièvre et une passion partagées par l'orchestre, Quirine Viersen, violoncelliste virtuose, interprétait ainsi le «Concerto pour violoncelle en la mineur» de Schumann. Elle possède ce son rond et chaleureux que l'on aime entendre, ce grain particulier des solistes. Jan Schultz, chef d'orchestre, semble inépuisable d'imagination. On jalouse un peu les musiciens qui le voient de face, qui apprécient chacun de ses gestes et de ses expressions. La soliste offrait encore une sarabande de Bach. Certains la danse. Elle la chante, la récite, la déclame. C'est très beau.

Oublions la première partie et l'ennui que suscitent, parfois, des œuvres de moindre intérêt. Et souvenons-nous d'une pièce contemporaine passionnante, d'une soliste inspirée, d'un chef inspiré et d'un orchestre fin et équilibré. /sag



Prestation tout en finesse de l'Orchestre de chambre de Neuchâtel.
PHOTO MARCHON

Cliquez sur :

FORUM

- La place publique qui traite des thèmes d'actualité qui vous passionnent et vous interpellent. Donnez votre avis et participez au débat. Enrichissez son contenu.
- Les forums permanents des supporters du HC La Chaux-de-Fonds et du FC Neuchâtel-Xamax.
- En discussion actuellement : Vos coups de cœur et vos coups de gueule.

www.lexpress.ch

L'EXPRESS

Bulletin de changement d'adresse

Les changements d'adresse doivent nous parvenir 5 jours ouvrables à l'avance:

- par e-mail: clientele@lexpress.ch
- par Internet: www.lexpress.ch - rubrique Abonnés
- par fax: 032 723 53 99
- par courrier: L'Express - Service clientèle - Case postale 2216 - 2001 Neuchâtel
- A notre réception: rue Saint-Maurice 4 à Neuchâtel

Les changements d'adresse ne sont pas pris par téléphone. Nous n'effectuons pas de changement d'adresse pour une période inférieure à 6 jours.

Frais pour l'étranger:

Fr. 1,20 par jour pour les Pays-Bas, l'Allemagne et la France
Fr. 1,55 par jour pour l'Espagne, l'Italie, le Portugal et l'Autriche

Tarifs pour les autres pays sur demande.

Attention: la distribution du journal à l'étranger peut être irrégulière.

Les frais de changement d'adresse seront ajoutés sur votre prochaine facture.



Changement d'adresse L'EXPRESS

DOMICILE ACTUEL (à remplir obligatoirement)

No d'abonné: _____
Nom: _____
Prénom: _____
Rue/No: _____
NPA/Lieu: _____
Date: _____
Signature: _____

A NOUVELLE ADRESSE (temporaire ou définitive)

Temporaire: du _____ au _____ inclus

Définitive: dès le _____

Nom: _____
Prénom: _____
Hôtel / Chez: _____
Rue/No: _____
NPA/Lieu: _____
Pays / Province: _____

B INTERRUPTION MOMENTANÉE

du _____ au _____ inclus

Cette interruption, pour autant qu'elle ne soit pas inférieure à une durée de 10 jours ouvrables, sera déduite sur votre prochaine facture.

enseignement et formation

avis divers

CEFCO

dynamise votre carrière!

Accédez au management opérationnel

Gestion & Comptabilité générale

Economie, Droit, Comptabilité générale, Business Plan

Marketing & Communication

Marketing, Vente, Relations Publiques, Publicité

Management & Ressources Humaines

Management, Ressources Humaines, Communication...

Management de Projet

Conduite de projet, Planification, Négociation, Organisation

Cours du soir à Lausanne, Genève, Neuchâtel, Fribourg, Sion

Formation donnant accès à plusieurs diplômes.
4 cours indépendants combinables.

CEFCO est certifié eduQua
et membre de la Fédération Européenne Des Ecoles

Siège central : Ch. des Cèdres 3, CP, 1000 Lausanne 9

Fax 021 643 77 09 **Tél. 021 643 77 00**

www.cefco.ch

022-036634

insérer online.

Passer des annonces
24 heures sur 24:
rapide, simple et efficace.
www.publicitas.ch

PUBLICITAS

L'EXPRESS

Editeur:
Fabien Wolfraht

Directeur des rédactions
et rédacteur en chef:
Mario Sessa

Tirage contrôle: 29.028 exemplaires
(REMP, mars 2003)
Lecteurs 61.000 (Mach Basic 2003)

RÉCEPTION

4, rue Saint-Maurice, 2001 Neuchâtel
Tél. 032 723 53 00
Ouverture: du lundi au vendredi,
8 h à 12 h et 13 h 30 à 18 h
(vendredi: 17 h).

ABONNEMENTS

4, rue Saint-Maurice, 2001 Neuchâtel
Tél. 032 723 53 90
Fax 032 723 53 99
Adresse E-mail: clientele@lexpress.ch

Tarifs pour la Suisse
3 mois Fr. 88.- **6 mois** Fr. 166.- **12 mois** Fr. 312.-
Y compris TVA 2,4%

PUBLICITÉ

Régie des annonces: Publicitas SA
4, rue Saint-Maurice, 2001 Neuchâtel
Tél. 032 729 42 42
Fax 032 729 42 43

Délais: 2 jours avant la parution à 12 h.
Edition du lundi: jeudi à 12 h.

Avis mortuaires, naissances et tardifs:
Du lundi au vendredi, les avis susmentionnés sont à remettre à la réception de Publicitas.
En dehors des heures d'ouverture (jusqu'à 21 h) ainsi que les dimanches et jours fériés, (de 16 h 30 à 21 h), ces avis sont à déposer rue de la Pierre-à-Mazel 39, ou à communiquer par téléphone au 032 723 53 00, par fax au 032 723 53 09 ou par e-mail à l'adresse redaction@lexpress.ch

903240

La peinture: un espace de liberté

Collège du Mail ■ Les élèves de la classe 8PP33 ont créé leur univers avec la complicité de l'artiste Léopold Rabus



Une vingtaine de toiles confectionnées par la classe 8PP33 sont exposées jusqu'au 26 mars dans un couloir du collège du Mail. PHOTO GALLEY

Par
Alexandre Caldara

Lorsque Isabelle Matthey a proposé à ses élèves d'avant-dernière année secondaire, en section préprofessionnelle au collège du Mail, à Neuchâtel, de réaliser une rédaction sur le thème «Rencontre avec un personnage célèbre», les élèves de la classe 8PP33 ne se doutaient pas qu'ils allaient manipuler de la cire, du vernis à ongles, du goudron et du spray dans l'atelier d'un peintre relativement peu conventionnel et finir par exposer leurs toiles dans leur collège.

Après avoir rencontré l'écrivain d'origine algérienne Azouz Begag, qui est venu passer deux périodes dans leur classe, les jeunes gens ont désiré connaître un représentant de l'art visuel. Et là, ils n'allaient pas être au bout de leur surprise avec

Léopold Rabus, peintre aux méthodes assez originales, qu'ils ont découvert dans son atelier de Corcelles. «L'idée c'était de pouvoir réaliser un projet du début à la fin, de sortir du cadre de la classe pour aller dans un lieu inhabituel pour les élèves. Puis, même, de réaliser un vernissage et d'exposer son travail», explique Isabelle Matthey.

Break et bagnole

L'univers qu'ils allaient rencontrer, ne collait pas vraiment avec leur représentation du monde de l'art: «Cela m'a beaucoup étonné que l'on puisse faire des tableaux avec juste des gribouillis et des grosses têtes», raconte Michaël, un des élèves de la classe. Léopold Rabus a proposé à ses jeunes visiteurs de créer des toiles sur la base d'un roman-photo. Il leur a distribué une vingtaine d'images, en leur demandant de respecter le nom-

bre de personnages et les bulles de textes. Pour le reste, ils étaient libres d'aller rechercher leur inspiration dans leurs univers personnels.

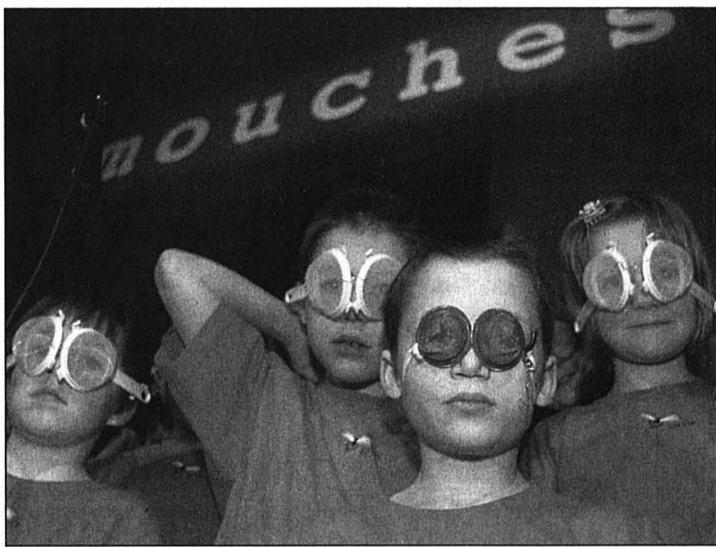
Ce qui permet de découvrir les sensibilités très différentes des élèves. Gizem, par exemple, est partie d'un dessin qu'elle a découvert chez sa cousine en Turquie: «J'ai voulu refaire cette image avec un dégradé de couleurs, du feutre et de l'acrylique.» Pour Ekrem, il était inconcevable de ne pas parler du breakdance, «ma passion»; et pour Leonel, des voitures. Ce qui laisse parfois tout de même la place à l'humour: «Ma bagnole s'est transformée en poubelle.» Ekrem a aussi été surpris par le peintre: «Il arrêtait pas de nous dire que c'était bien.»

Pour Isabelle Matthey, il s'agissait aussi de revaloriser ses élèves: «J'ai choisi Léopold Rabus parce qu'il avait fait ses classes en

préprofessionnelle et en terminale au collège du Mail, ce qui le rend proche des élèves. Ils ont pu se rendre compte qu'il est possible de réussir en dehors des modèles habituellement proposés. Beaucoup d'élèves de cette classe aimeraient passer en section supérieure. Là, ils ont vu qu'avec du temps et de l'énergie, on arrivait à faire des choses extraordinaires aussi dans cette section.»

Les toiles sont exposées dans un couloir du collège du Mail, jusqu'au 26 mars. Elles nous frappent par leur diversité, leur originalité et leur maturité. «J'ai été impressionné par la qualité de l'expo», s'enthousiasme Léopold Rabus. Le projet a pu être réalisé grâce au financement de la Fondation en faveur des élèves de l'ESRN. Une découverte de l'art que les élèves ne sont pas près d'oublier: «C'est super d'avoir pu faire ça», peut-on lire sur un petit descriptif de l'exposition. /ACA

Mille paires d'yeux (de mouches) pour l'expo!



Ils étaient très nombreux, les amateurs de mouches, samedi au Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel pour le vernissage officiel de la toute nouvelle exposition, «Mouches». Une cérémonie officielle et un lancer de mouches dans l'atmosphère neuchâteloise a eu de quoi ravir les nombreux enfants, déguisés tout exprès pour la circonstance. L'exposition est à découvrir jusqu'au 6 mars 2005. /flh PHOTO MARCHON

Le POP au front!

Jocelyn Fragnière, informaticien de 29 ans, se présentera au Conseil communal lors des élections de juin sur la liste du Parti ouvrier et populaire (POP), selon une information de la radio locale RTN. S'il n'a aucune expérience parlementaire, le candidat, qui milite au sein du POP depuis plusieurs années, connaît bien les rouages de la politique. /réd



Sept interventions

Entre vendredi à 17 heures et hier à la même heure, le Service d'incendie et de secours (SIS) de Neuchâtel est intervenu, au total à sept reprises.

Les véhicules du feu ont été appelés deux fois pour: un feu de palissade de chantier, Espace de l'Europe, à Neuchâtel, vendredi à 17h20; une alarme automatique feu, sans engagement, rue de la Treille, à Neuchâtel, hier à 15h10.

Les ambulances ont été sollicitées à cinq reprises pour: une urgence médicale, rue du Musée, à Coffrane, vendredi à 18h20; une chute à domicile, Rouges-Terres, à Hauterive, samedi à 18h40; un malaise, rue de la Maladière, à Neuchâtel, hier à 2h45; une urgence médicale, escalier du Château, à Neuchâtel, hier à 14 heures; un malaise, dans le hall de la Gare, à Neuchâtel, hier à 14 heures. /comm-réd

PUBLICITÉ

Profitez des offres Citroën



Primes Family Days

Primes SensoDrive



Xsara Picasso Nouveau moteur 1.6 HDI 110 ch
Prix gelé dès Fr. 19'990.- (Xsara Picasso 1.6i X, 95 ch)
ou Prime Family Days jusqu'à Fr. 8'000.-*



C8
Prix gelé dès Fr. 30'990.- (C8 2.0i-16V X, 138 ch)
ou Prime Family Days jusqu'à Fr. 9'000.-*



C5 break
Prix gelé dès Fr. 30'990.- (C5 break 2.0i-16V SX, 138 ch)
ou Prime Family Days jusqu'à Fr. 9'000.-*
+ Prime de reprise de Fr. 2'000.-*



C2
Prix gelé dès Fr. 13'990.-
(C2 1.1i X, 61 ch)
ou Prime SensoDrive
de Fr. 2'500.-*



C3
Prix gelé dès Fr. 15'490.-
(C3 1.1i X, 61 ch)
ou Prime SensoDrive
de Fr. 2'500.-*



C3 Pluriel
Prix gelé dès Fr. 20'990.-
(C3 Pluriel 1.4i, 75 ch)
ou Prime SensoDrive
de Fr. 2'500.-*

e-promotion
www.citroen.ch

GARANTEE 2 ans
ou 100 000 km

CITROËN préfère TOTAL

CITROËN Apollo Neuchâtel

2022 BEVAIX • Tél. 032 847 0 847

www.citroen-neuchatel.ch

Boudevillers
Fleurier
Le Landeron

Christinat Automobiles
Garage Hotz SA
Garage Claude Fracchetti

Tél. 032 857 24 54
Tél. 032 861 29 22
Tél. 032 751 23 24

CHEZ VOTRE AGENT CITROËN

*Offres valables du 1er au 31 mars 2004. Prime Family Days valable pour familles avec 1 à 4 enfants jusqu'à 18 ans. Exemple: Xsara Picasso 2.0i-16V autom. SX, 137 ch, 5 portes, Fr. 33'600.-, prime Family Days de base: Fr. 6'000.- plus Fr. 500.- par enfant. Prime maximale: Fr. 8'000.-. Exemple: C8 2.2i-16V SX, 160 ch, 5 portes, Fr. 43'170.-, prime Family Days de base: Fr. 7'000.- plus Fr. 500.- par enfant. Prime maximale: Fr. 9'000.-. Exemple: C5 break 2.0i-16V autom., Exclusive, 138 ch, 5 portes, Fr. 46'200.-, prime Family Days de base de Fr. 9'000.- plus Fr. 500.- par enfant. Prime maximale: Fr. 9'000.-. Offre Family Days cumulable avec une prime de reprise de Fr. 2'000.- sur le modèle mentionné. Exemple: C2 1.4i SensoDrive, 75 ch, 3 portes, Fr. 20'010.-, prime de Fr. 2'500.-. Prime de base pour version hors SensoDrive: Fr. 1'400.-. Exemple: C2 1.1i SX, 61 ch, 3 portes, Fr. 16'800.-, prime de base de Fr. 1'400.-. Exemple: C3 1.6i-16V SensoDrive, 110 ch, 5 portes, Fr. 24'060.-, prime de Fr. 2'500.-. Prime de base pour version hors SensoDrive: Fr. 1'700.- (sauf sur prix gelé). Exemple: C3 1.4i SX, 75 ch, 5 portes, Fr. 19'190.-, prime de base de Fr. 1'700.-. Exemple: C3 Pluriel 1.6i-16V SensoDrive, 110 ch, 3 portes, Fr. 26'800.-, prix net, prime de Fr. 2'500.-. Aucune réduction ou promotion sur les prix gelés.



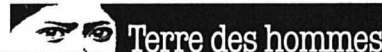
L'enfant n'est pas une marchandise

Envoyez-moi votre documentation sur:
 la campagne „Stop trafic d'enfants“
 le parrainage
 le bénévolat dans ma région

Nom _____ Prénom _____
Rue _____ NPA/Lieu _____
Tél. _____ E-mail _____

CCP: 10-11504-8

Terre des hommes • En Budron C8 • 1052 Le Mont-sur-Lausanne
Tél. 021/654 66 66 • Fax 021/654 66 77 • E-mail info@tdh.ch • www.tdh.ch



SALE

Jusqu'à Fr. 4000.- de rabais supplémentaire



Wagon R 1.3 GL
Fr. 13 990.-*



Liana 1.6 GL Top 4x4
Fr. 22 990.-*



Grand Vitara 2.0 Wagon Top
Fr. 28 990.-*



Ignis 1.5 Sport
Fr. 18 990.-*



Jimny Wagon 1.3 JLX
Fr. 19 990.-*



Grand Vitara XL-7 2.7 V6 Wagon LE (7 places) Fr. 40 990.-*
Grand Vitara XL-7 2.7 V6 Wagon (5 places) Fr. 32 990.-*

Profitez-en maintenant chez votre concessionnaire Suzuki.

Importateur: Suzuki Schweiz AG, Dietlikon, www.suzuki.ch Dans la limite des stocks disponibles, jusqu'au 30.4.2004.

*Remise exceptionnelle déjà déduite: Wagon R+ 1.3 GL Fr. 2000.-, Ignis 1.5 Sport Fr. 1000.-, Liana 1.6 GL Top 4x4 Fr. 3000.-, Jimny Wagon 1.3 JLX Fr. 2000.-, Grand Vitara 2.0 Wagon Top Fr. 2000.-, Grand Vitara XL-7 2.7 V6 Wagon LE (7 places) Fr. 4000.-, Grand Vitara XL-7 2.7 V6 Wagon (5 places) Fr. 2000.-

CONCESSIONNAIRES REGIONAUX: La Chaux-de-Fonds: Garage Asticher SA, Tel. 032 926 50 85, **Neuchâtel:** Garage Terminus SA, Tel. 032 725 73 63 500115.3-14.01.
CONCESSIONNAIRES LOCAUX: Buttes: Garage Tivoli, Tel. 032 861 25 22, **Cortailod:** Garage ATT, Tel. 032 841 47 30, **Sonvilier:** Geiser & Wüthrich Garage Touring, Tel. 032 940 11 50



UN ZESTE D'EXCEPTION



avis officiels



Consolato d'Italia Berna

GLI ITALIANI RESIDENTI ALL'ESTERO VOTANO PER ELEGGERE I LORO COMITES (Comitati degli Italiani all'Estero)

Il prossimo 26 MARZO si voterà in tutte le circoscrizioni consolari dove risiedono più di tremila cittadini italiani per eleggere i membri dei COMITES cioè dei COMITATI DEGLI ITALIANI ALL'ESTERO.

COSA SONO I COMITES ?

I COMITES sono organi elettivi che rappresentano le esigenze dei cittadini italiani residenti all'estero nei rapporti con gli Uffici consolari, con i quali collaborano per individuare le necessità di natura sociale, culturale e civile della collettività italiana. I COMITES, in collaborazione, oltre che con le Autorità consolari, anche con le Regioni e le autonomie locali nonché con Enti e Associazioni operanti nella circoscrizione consolare, promuovono, nell'interesse della collettività italiana, tutte quelle iniziative ritenute opportune in materia di vita sociale e culturale, assistenza sociale e scolastica, formazione professionale, settore ricreativo e tempo libero. I COMITES, d'intesa con le Autorità consolari, possono rappresentare le istanze della collettività italiana residente nella circoscrizione alle Autorità e alle Istituzioni locali.

I COMITES sono composti da 12 o 18 membri, a seconda del numero dei connazionali residenti in ciascuna circoscrizione consolare e durano in carica cinque anni.

PER CHI SI VOTA ?

I membri dei COMITES sono eletti sulla base di liste di candidati sottoscritte dai cittadini italiani residenti in ogni circoscrizione consolare. I connazionali possono organizzarsi per formare liste di candidati composte da persone che godono della loro fiducia, tra le quali verranno poi eletti i membri dei Comitati.

COME SI VOTA ?

Il prossimo 26 marzo i cittadini italiani maggiorenni residenti all'estero, iscritti nelle liste elettorali, possono votare per corrispondenza, senza più doversi recare di persona al seggio, come avveniva in passato. Per porre in grado il cittadino di votare per posta, l'Ufficio consolare competente invierà a casa di ciascun elettore entro il 6 marzo p.v. un plico contenente tutto il materiale elettorale ed un foglio informativo illustrante le modalità di voto. Il cittadino esprime il proprio voto, avendo cura di seguire attentamente le istruzioni, quindi restituisce per posta al proprio Ufficio consolare la scheda utilizzando la busta già affrancata. La busta va inviata al più presto possibile in modo che giunga a destinazione non oltre le ore 24 del 26 marzo p.v.

Ciascun elettore può verificare la propria posizione anagrafica ed elettorale presso il proprio Consolato al fine di accertare se risulta iscritto all'AIRE ed inserito nell'elenco degli elettori.

Può accadere, infatti, che alcuni connazionali, pur essendo presenti nell'anagrafe consolare, non risultino iscritti nel suddetto elenco. Costoro potranno ugualmente essere ammessi al voto, a seguito degli accertamenti - se positivi - effettuati dall'Ufficio consolare presso il Comune italiano competente. Tutti gli Uffici diplomatico-consolari si adopereranno per garantire a tutti gli elettori residenti all'estero la possibilità di esprimere il proprio voto per eleggere i loro rappresentanti in seno ai COMITES e per assicurare il regolare e sereno svolgimento di queste votazioni.

IL VOTO: OCCASIONE DI VALORIZZAZIONE DELLE COMUNITA' ITALIANE ALL'ESTERO

La prossima elezione dei Comites s'inserisce in un quadro istituzionale positivamente mutato. Oltre all'istituzione della carica di Ministro per gli Italiani nel Mondo, alla riforma dei Comites e alla permanente centralità del ruolo del CGIE, occorre considerare il riconoscimento dell'esercizio del diritto di voto all'estero conseguente a modifiche costituzionali nonché l'elezione di una rappresentanza parlamentare degli italiani all'estero, sin dalle prossime elezioni politiche. In conseguenza di queste scelte qualificanti, alle nostre comunità nel mondo si dischiudono nuove opportunità di incisiva affermazione all'insegna di un ormai compiuta parità di diritti.

005-350450/DUO



Département de l'instruction publique
et des affaires culturelles
Service de la jeunesse
Office cantonal d'orientation scolaire et professionnelle

Mesures d'assouplissement lors de l'admission ou durant la progression des élèves en scolarité obligatoire

Des mesures destinées à assouplir les principes régissant l'âge d'entrée ou la progression en scolarité obligatoire sont possibles en tenant compte de la santé, du développement et des acquis d'un enfant.

Tout en restant **exceptionnelles**, elles permettent:

- une anticipation de la scolarisation;
- un report de la scolarisation;
- un avancement en cours de scolarité.

Elles s'appliquent à un enfant:

- atteignant l'âge de six ans entre le 1^{er} septembre et le 31 août de l'année suivante en cas d'anticipation de la scolarisation;
- de six ans révolus au 31 août en cas de report de la scolarisation;
- en âge de scolarité obligatoire, à l'exception des élèves se trouvant en année d'orientation ou en 9^e année, en cas d'avancement en cours de scolarité.

Ces dispositions sont valables pour tout enfant se destinant à suivre ou suivant l'enseignement dans un établissement public ou privé ayant son siège dans le canton de Neuchâtel.

Un assouplissement fait l'objet d'une demande écrite et motivée des représentants légaux de l'enfant, adressée à la commission scolaire ou à la direction d'école compétente jusqu'au 30 avril 2004.

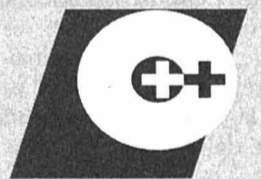
Pour les cas d'anticipation de la scolarisation et d'avancement en cours de scolarité, la demande doit être accompagnée d'un certificat médical attestant de la bonne santé de l'enfant et mentionnant qu'un tel assouplissement ne risque pas de la compromettre.

Pour toute précision complémentaire, Office cantonal d'orientation scolaire et professionnelle, téléphone 032 919 69 59, fax 032 919 60 45 ou e-mail OCOSP.ChauxFonds@ne.ch

028-431463/DUO

Une piqûre aux grands effets:

Donnez de votre sang

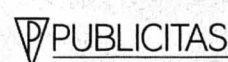


Centre de transfusion de:
NEUCHÂTEL
Avenue du 1^{er} Mars 2a
Tél. 032 724 50 00

insérer online.

Passer des annonces
24 heures sur 24:
rapide, simple et
efficace.

www.publicitas.ch



vacances - voyages - tourisme

croisi CAR



LE CAR EN CROISIÈRE

SPÉCIAL CONCERTS & SPECTACLES SAISON 2004

Profitez de notre offre billet & transfert en car

19 avril	DANY BOON	Genève
7 mai	JEAN-MARIE BIGARD	Neuchâtel
15 mai	EDDY MITCHELL	Genève
20 mai	FLORENT PAGNY	Fribourg
12 juin	YANNICK NOAH	Genève
26 juin	FLORENT PAGNY & NATASHA ST PIER	Genève
27 juin	STAR ACADEMY 3	Sion
6 juillet	PHIL COLLINS	Genève
21 septembre	BILLY CRAWFORD	Genève
26 septembre	GÉRARD LENORMAN	Genève
10 octobre	PATRICIA KAAS	Montreux
13 novembre	ADAMO	Genève
1 ^{er} décembre	GAROU	Neuchâtel
4 décembre	MICHEL SARDOU	Neuchâtel

Départ de:
Saint-Imier - La Chaux-de-Fonds - Neuchâtel

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Rue St-Honoré 2 - Neuchâtel - Tél. 032 723 20 40

Rue Neuve 14 - La Chaux-de-Fonds - Tél. 032 967 87 67

Offre également disponible dans nos filiales du Locle et de St-Imier



En contact avec...

...161 000 lecteurs!

L'EXPRESS L'Impartial le Quotidien Jurassien LE JOURNAL

La pêche aux déchets a été bonne

Val-de-Ruz ■ Le Seyon et ses affluents ont reçu, samedi, la visite de quelque septante nettoyeurs bénévoles, qui ont dénoncé une fois de plus la négligence de certains ménages vaudruziens

Par
Philippe Chopard

Année après année, l'Association pour la sauvegarde du Seyon et de ses affluents (Apsa) fait toujours le même constat. Les dé-

versoirs d'orage des communes permettent d'amener dans la rivière tout un cortège de détritus qui n'ont rien à y faire. En particulier, les serviettes hygiéniques usagées qui passent encore par la cuvette des toilettes, échappant

parfois aux dégrilleurs de la station d'épuration. A chaque nettoyage des cours d'eau, les bénévoles engagés pestent contre le phénomène.

Toutefois, les quelque 70 personnes qui ont participé à l'opération, samedi, ont arpenté les berges, faisant moisson d'une multitude de déchets divers de plastique, de verre et de ferraille. Les cadavres de bouteilles ont permis de constater les effets de certaines soirées estivales bien arrosées! Les enfants n'ont pas été en reste de découvertes peu reluisantes. L'un d'entre eux étant même quitte pour un bain forcé dans l'eau glacée, à la suite d'une chute heureusement sans conséquences.

Le nettoyage a également vu la participation d'une délégation

du Lions club de Neuchâtel et de Pro Natura. Ce dernier groupe a aussi rendu visite à la région de Paulière, près de Coffrane, pour une plantation de buissons. Munis de gants de protection, chaussés de bottes et bien équipés contre le froid, les nettoyeurs ont sillonné méthodiquement les différents tronçons de la rivière, avant de se retrouver pour sympathiser à Engollon. Cette fois, pas trop de découverte spectaculaire dans une rivière à la limpidité un peu trompeuse. Surtout lorsque les Ponts et chaussées révèlent, en élaguant les rives, une situation pour le moins édifiante, comme en amont de Bayerel-sous-Saules.

Alain Lugon, président de l'Apsa, a une fois de plus constaté que ce nettoyage s'impo-

sait chaque année. «*Quand nous avons commencé cette opération, nous pensions pouvoir la répéter tous les deux ou trois ans, a-t-il expliqué samedi. Force est de constater qu'il faut maintenir un*

rythme annuel.» Avec, selon plusieurs participants, un appel à la population du Val-de-Ruz pour qu'elle arrête de prendre ses toilettes pour des poubelles. /PHC



En amont de Bayerel-sous-Saules, la récolte a été aussi bonne que peu ragoûtante.



Les sacs-poubelles remplis sur les berges ont été ensuite acheminés en remorque à Engollon, pour être triés sous le contrôle du Service cantonal de l'environnement. PHOTOS CHOPARD

Société dynamique

Alain Lugon, président de l'Association pour la sauvegarde du Seyon et de ses affluents (Apsa), dirige une société dynamique. Jeudi soir à Dombresson, les assises annuelles ont permis à chacun de le constater. Le comité est actif dans différents domaines, avec divers partenaires, tout en s'efforçant de léguer à la postérité des rivières plus propres et à l'aspect plus naturel.

«*Nous avons l'intention de favoriser plusieurs échanges de terrains*

entre l'Etat et les particuliers, pour permettre la revégétalisation de plusieurs tronçons dans l'est du Val-de-Ruz, a expliqué Alain Lugon. *Les améliorations foncières ont été sensibilisées à notre projet.*»

La zone de filtration des Tablars, en amont de Bayerel-sous-Saules, n'a pas encore livré tous ses résultats. Willy Matthey, de Fontaines, est encore chargé d'étudier les effets de la plantation de diverses essences destinées à la rétention des nitrates contenus dans les drainages. /phc

RÉGION PRATIQUE URGENCES

- Police: 117.
- Feu: 118.
- Urgence-santé et ambulance: 144.
- Feu: 118.
- Intoxication: 145.

VAL-DE-RUZ

- **Pharmacie de service:** Marti, Cernier, 032 853 21 72, jusqu'au 26.3. Hors des heures d'ouverture, le poste de police 032 888 90 00 renseigne.
- **Médecin de garde:** Cabinet de groupe Fontainemelon, 032 853 49 53, jusqu'au 26.3.
- **Dentiste de garde:** 144. Hôpital de Landeyeux: 032 854 45 45.
- **Consultations des nourrissons:** Cernier, rue Henri-Calamé 8, 3e et 4e jeudi du mois de 14h à 16h et le 1er jeudi du mois de 10h30 à 11h30.
- Les Geneveys-sur-Coffrane, Maison de Commune, 1er et 3e mardi du mois de 14h à 15h30.

VAL-DE-TRAVERS

- **Médecin de garde:** 032 888 90 00
- **Pharmacie de service:** 032 888 90 00.
- **Hôpital et maternité, Couvet:** 032 864 64 64. **Sage-femme:** 032 863 17 27. **Foyer d'accueil L'Etoile:** 032 863 21 91.
- **Permanence médicale:** votre médecin habituel.
- **Dentiste de garde:** 144.

CENTRE SPORTIF VDT

- **Piscine de Couvet:** lu-ve 8h-22h, sa 8h-21h, di 9h-20h.

Une motion pour l'école enfantine

Fleurier ■ Le Parti socialiste et le groupe Forum demandent l'officialisation de la première année dès la rentrée d'août 2004. Décision demain soir

Le Conseil général de Fleurier se retrouvera demain soir. Au menu de cette séance figurent différentes demandes de crédit – pour le musée régional, pour l'informatique à l'école et à l'administration communale, et pour l'achat d'un véhicule pour la voirie – et une proposition interpartis déposée par les socialistes et le groupe Forum pour l'officialisation de la première année d'école enfantine dès la rentrée d'août prochain.

En mai de l'année dernière, le Conseil général de Fleurier s'était penché sur la question de l'ouverture de la seconde classe enfantine (pour les enfants de 4 ans) sur la base d'un rapport de la commission scolaire. Un rapport soumis à la clause d'urgence, mais celle-ci avait été refusée par le législatif. De ce fait, le Conseil général ne s'était pas prononcé sur le fond. Le Conseil communal avait alors précisé que cette classe ouvrirait en août 2005 et que, dans l'intervalle, la commune subventionnerait les ateliers privés, permettant ainsi aux parents d'y placer leurs enfants gratuitement.

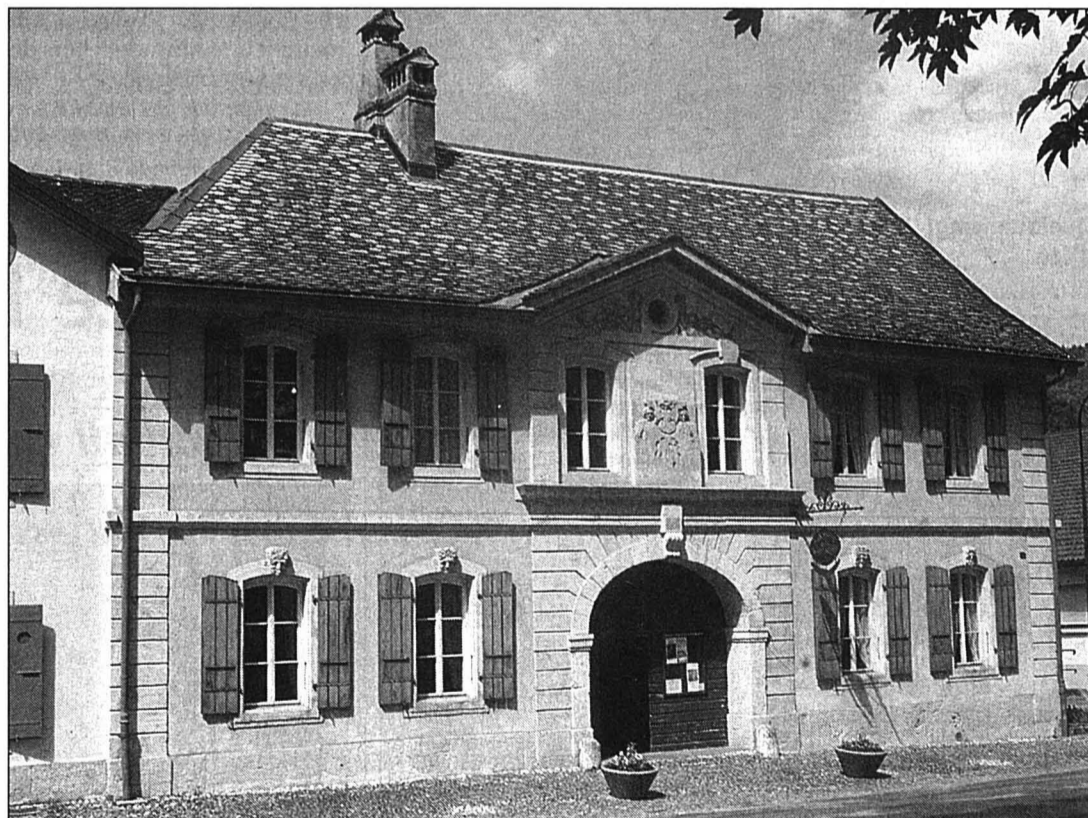
Le rapport présenté par les socialistes et Forum souligne qu'une classe d'école enfantine (pour les enfants de 5 ans) devra être fermée en août 2004, faute d'effectifs suffisants, et une maîtresse congédiée, avec le versement d'indemnités. Or, en août 2005, il

faudra réengager une personne. «*Cette situation peut être évitée, en avançant d'un an l'officialisation de l'école enfantine pour les enfants de quatre ans.*» Les deux partis admettent que, dans ce cas de figure, les responsables d'ateliers privés devront se reconverter ou chercher une place dans le secteur public une année plus vite que prévu.

Différents calculs ont été réalisés. Selon le nombre de classes à ouvrir pour les 4 ans, le budget 2004 varie d'une économie de quelque 1000 francs à un surcoût de 9000 francs. Mais il s'agirait encore de déduire le coût du licenciement. En conclusion, les deux partis recommandent, «*dans l'intérêt des enfants et de leurs parents, et pour éviter un problème temporaire d'emploi,*» l'officialisation de la structure dès août 2004.

Soutien au musée

Demain soir, le Conseil général fleurisien sera le premier du district à se prononcer sur une augmentation de la contribution annuelle par habitant en faveur du Musée régional d'histoire et d'artisanat à Môtiers. «*Les tâches confiées au musée prennent de l'ampleur année après année. Il s'agit notamment de la bonne conservation d'un important patrimoine régional et de la volonté de le valoriser, en organisant des animations ou des expositions,*» souligne le rapport du Conseil communal.



Le Conseil général de Fleurier sera le premier du district à se prononcer sur une augmentation de la contribution annuelle par habitant en faveur du Musée régional d'histoire et d'artisanat à Môtiers. PHOTO ARCH-LEUENBERGER

Celui-ci précise encore qu'une réflexion dans le sens du regroupement des musées du Vallon, dans le but d'engager un conservateur à temps complet, a été menée. Vu le coût (estimé à 11 francs par habitant et par année) et la situation financière des communes, le projet a été abandonné. Les responsables du musée se sont alors tournés vers les communes pour de-

mander une adaptation de la contribution annuelle. Depuis 1997, les communes paient un franc par habitant (35 centimes auparavant). Il est proposé de porter le subventionnement annuel à 3 francs par habitant.

Trois crédits

Trois demandes de crédit figurent encore à l'ordre du jour. Le Conseil communal

sollicite deux fois 30.000 francs, pour le renouvellement de l'informatique communale, ainsi que pour le câblage et l'acquisition de mobilier en vue de l'introduction des techniques de l'informatique et des communications à l'école primaire. Enfin, il est demandé un crédit de 85.000 francs pour l'achat d'un tracteur de démonstration pour le service de la voirie. /MDC

Société en pleine convalescence

Cottendart ■ Elan de solidarité envers les animaux

Grâce à la générosité du public, les finances de la Société protectrice des animaux, section Neuchâtel (Span), sont sorties des chiffres rouges. «Les gens ont fait preuve d'une grande générosité et d'une belle solidarité. Aujourd'hui, grâce à eux, nous avons pu couvrir nos dettes et même réaliser quelques-uns de nos projets», confie Xénia Földes.

En janvier 2003, la présidente de la Span devait impérativement trouver plusieurs milliers de francs pour pouvoir honorer ses créanciers. Aujourd'hui Xénia Földes souhaite remercier toutes les personnes qui, spontanément, ont entendu son appel de détresse. «Certains fournisseurs nous ont soutenus en nous offrant de la nourriture et en nous facilitant les paiements. Une fondation anonyme a même financé la structure requise par le Service vétérinaire cantonal pour que nous puissions bénéficier de subsi-

des pour les chiens. Nous avons ainsi déjà pu aménager huit box, à l'intérieur du refuge, tandis qu'une dizaine d'autres, à l'extérieur, sont en cours de construction.»

Les difficultés financières de la Span ne l'on pas empêcher de remplir consciencieusement sa mission.

La même politique

«Notre politique en faveur des animaux est toujours la même. Nous les acceptons tous et n'en euthanasions toujours aucun», explique Chantal Yerli. Et la responsable du refuge d'enchaîner. «Grâce à Joëlle, Céline, Coralie, Jo, Marie-France, Nancy, David et Titi, qui n'hésitent jamais à faire des heures supplémentaires, nous n'avons jamais même dû imaginer devoir abandonner notre politique d'accueil.»

Dès les vacances d'été, la Span pourra accueillir une vingtaine de chiens en pension. /chm



Quelque vingt box seront opérationnels d'ici les vacances d'été. PHOTO ARCH-MARCHON

L'hirondelle fait le bonheur

Cudrefin ■ Haute voltigeuse en danger, élue oiseau de l'année, elle cherche à se faire mieux connaître au centre de La Sauge

Par
Florence Veya

Si l'hirondelle ne fait pas le printemps, elle fait en tout cas le bonheur des privilégiés chez lesquels elle choisit de s'installer. Sociable, cette petite boule de 20 grammes tout en plumes apprécie particulièrement les étables des fermes. Du moins pour celles appartenant à l'espèce dite rustique.

Cette grande voltigeuse a été élue par l'Association suisse pour la protection des oiseaux (Aspo), championne de l'année 2004. Aussi, le Centre-nature Aspo de La Sauge, à Cudrefin (VD) organise-t-il, depuis hier, et jusqu'au 31 octobre, divers événements liés à l'hirondelle. «A l'image des exploitations agricoles qui constituent son milieu de reproduction habituel, l'hirondelle rustique est en nette régression en Suisse et en Europe», remarque François Turrian, directeur romand de l'Aspo. Pour celui-ci, il s'agit donc de sensibiliser la population en lui expliquant de quelle manière favoriser la nidification bi-annuelle de ces jolis oiseaux.

Grosse mangeuse

C'est en raison de son grand appétit que l'hirondelle rustique apprécie de loger dans des étables. En une saison de reproduction, un couple élève ordinairement deux nichées de quatre à six petits auxquels les parents apporteront près de 120.000 insectes, soit plus d'un kilo de mouches et autres...

L'exposition interactive mise sur pied au centre de La Sauge montre bien ces divers aspects. On peut, par exemple, imaginer, par le biais d'un jeu en bois, la difficulté du périple et les nombreux dangers qui guettent une hirondelle lors de son retour d'Afrique.

«La régression des exploitations agricoles n'est pas la seule cause de précarité de l'hirondelle rustique, relève François Turrian. Lors de



En une saison (mars à septembre, un couple d'hirondelles rustiques apportera près de 120.000 insectes, soit plus d'un kilo, à sa nichée. PHOTO JF

leur migration annuelle seulement 40% d'entre elles survivent.» Et pour cause. Ces petites bêtes à plume d'à peine 20 grammes parcourent, aller-retour, quelque 12.000 kilomètres.

«Elles meurent parfois d'épuisement, sont la cible de prédateurs, se retrouvent en pleine tempête dans le Sahara. Bref, les dangers ne les épargnent pas!», explique le directeur romand de l'Aspo.

Qui espère, néanmoins, que l'actuel réchauffement de la planète contribue à leur survie.

«Vu le climat, elles passent de plus en plus souvent l'hiver en Espagne sans devoir prolonger leur périple jusqu'en Afrique du Sud. Le voyage est moins risqué.» D'autant, que l'exposition du Centre-nature montre bien que la traversée du désert se révèle la plus cruelle.

Observer sur internet

Ces derniers jours, les hirondelles rustiques commencent à arriver en Suisse. Sur le site: www.birdlife.ch/hirondelle, les

observateurs peuvent, en effet, noter le lieu où ils en ont aperçu. De plus, on peut y suivre l'évolution d'un nid, situé dans une ferme proche de La Sauge, qui, habituellement, accueille au moins quatre couples. Bref, pour tout savoir sur l'hirondelle rustique, un détour par La Sauge s'impose. /FLV

Le centre est ouvert le mardi de 13 à 18 heures, et du mercredi au dimanche de 9 à 18 heures

RÉGION PRATIQUE

URGENCES

- Police 117.
- Urgences-santé et ambulance 144.
- Feu 118.
- Intoxication 145.

DISTRICT DE BOUDRY

- Pharmacie de garde: le n° gratuit 0800 832 800 renseigné.
- Médecin de garde Basse-Areuse: 079 387 21 00. Médecin de garde Côte neuchâteloise: 144. Médecin de garde région Bevaix-Béroche: 144.
- Dentiste de garde: 144.
- Hôpital de la Béroche: 032 836 42 42.
- Vétérinaire de garde: le tél. de votre vétérinaire renseigne.

ENTRE-DEUX-LACS

- Pharmacie de garde: pharmacie Centrale, La Neuveville, 032 751 46 61 jusqu'au 5.4.
- Permanence médicale: 0900 501 501 (2.50 fr/min).
- Vétérinaire de garde: le tél. de votre vétérinaire renseigne.

DISTRICT DE LA NEUVEVILLE

- Police cantonale: 032 751 75 81.

■ Médecin de garde: Voir Entre-deux-Lacs.

■ Pharmacie de service: voir Entre-deux-Lacs. Le soir pendant la semaine uniquement sur appel téléphonique préalable.

BIBLIOTHÈQUES & LUDOTHÈQUES

■ Auvernier Bibliothèque pour enfants: lu/ve 15h30-17h, me 14-15h30. Bibliothèque publique: ma 9-11h, je 14-16h. Colombier Bibliothèque communale: me 14-18h, je 16-20h. Corcelles Bibliothèque communale: lu 18-20h, me 16-18h, je 15-18h. Cortaillod Bibliothèque communale: ma 15h30-18h30, me 14-17h, ve 15h30-17h30. Gorgier Bibliothèque intercommunale de la Béroche: me-ve 15-19h. Le Landeron Bibliothèque communale et scolaire des Deux Thièlles: lu 13h30-17h, ma 9h30-11h30/13h30-16h, me 15-17h, je 15-19h, ve 10-12h. Peseux bibliothèque Jeunesse: lu 13h30-17h, ma 14-17h, me 8-10h/13h30-17h, ve 8-12h. Bibliothèque adultes (maison de commune): ma 10-12h, me 17-19h, je 17-20h

Douze heures autour des caquelons

Cornaux ■ Raclettes et fondues servies par la section juniors du Football club ont «embaumé», samedi, la salle des spectacles



Une famille dégustant l'une des 160 fondues qui ont été servies samedi entre 11h et 23 heures, à la salle des spectacles. PHOTO MARCHON

Les juniors du FC Cornaux pourront se déplacer près d'Annecy (F) pour participer à un tournoi international, durant le week-end de Pâques. Ceci grâce aux 280 raclettes et 160 fondues qui ont été servies, samedi, à la salle des spectacles du village, lors des 12 heures du fromage.

«Nous avons mis sur pied cette manifestation l'année dernière, explique Francisco Funes, l'un des organisateurs. Cette année, nous avons eu un peu moins de monde, car la date correspondait au concert annuel de la fanfare L'Avenir, de Cressier, dont de nombreux jeunes de notre club font partie. Malgré tout, la fréquentation a été bonne et, contrairement à l'an dernier, nous avons même eu une cinquantaine d'amateurs entre 15h et 17 heures.»

Quant à la dernière fondue de cette manifestation, qui se déroulait de 11h à 23h, elle a été servie à 22h45. /flv

Pluie de confettis pour chasser l'hiver

Saint-Imier ■ *La 8e édition du Carnaval des enfants a confirmé l'engouement des plus petits à célébrer l'arrivée du printemps. Près de 450 participants déguisés ont envahi les rues de la cité*



«Dis maman, c'est encore loin la plage?»

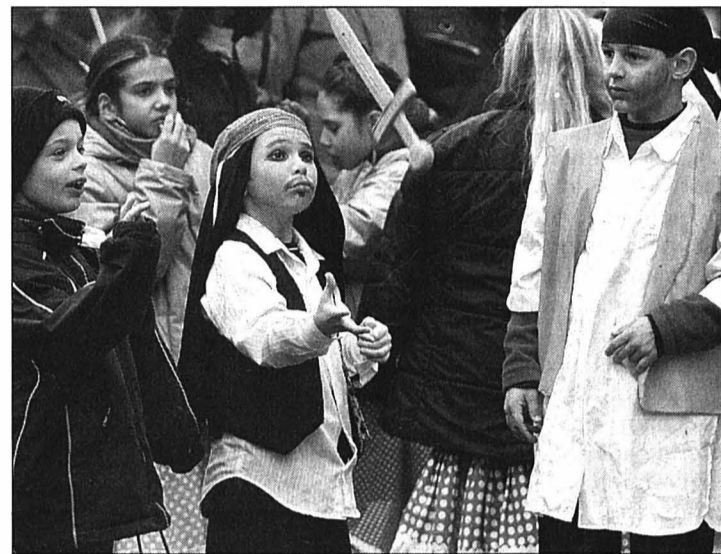
Le temps pluvieux n'a pas découragé les nombreux lutins venus chasser l'hiver samedi, à Saint-Imier. Aucun thème n'ayant été imposé, parents et enfants ont déployé toute leur créativité dans la confection de costumes. Sorcières, héros contemporains, insectes et autant de féroces animaux sauvages ont côtoyé les plus vaillants chevaliers du Moyen Age. Une atmosphère franchement ludique, appuyée par la présence de la Mâlin-Cligue, des Breuleux, et du Corps de musique de Saint-Imier. Un divertissement cacophonique auquel est venu s'ajouter un éthylis-

que HC Cortébert et son canon à confettis, en léger décalage avec le public auquel est premièrement destinée la fête.

Après un aller-retour sur le Pod, retour à la case départ pour assister au sacrifice symbolique du Bonhomme Hiver. A 15h45, le récalcitrant personnage céda enfin, pour le plus grand bonheur des jeunes danseurs pressés de se rendre à la disco sirop.

La réussite de l'évènement est le fait d'une cinquantaine de bénévoles, encadrés par Alette Gomez et Denise Schafroth, organisatrices pour la huitième fois consécutive. Depuis trois mois, Alette Gomez

avoue prendre des heures sur son temps libre par amour pour les enfants. Elle regrette cependant l'absence des autres sociétés locales. La disco sirop, écourtée par rapport à l'an passé, n'a pas davantage retenu les adultes. «En soirée, la raclette et les boissons équilibrent le budget. Heureusement, la Municipalité s'est montrée coopérante, elle s'occupe des questions de sécurité et du nettoyage, nous ne payons rien». Même générosité du côté d'Espace noir, qui grâce à son stand de vin chaud, contribue à la récolte de fonds. La vente de confettis, de badges, de pâtisseries et les dons privés permettent de boucler les comptes sans pertes. /MGA-Journal du Jura



Nous ne sommes pas aux Caraïbes, mais Johnny Depp a assurément fait des émules.



Nemo et ses amis des fonds marins étaient aussi de la partie.



Un joli clown visiblement ravi de cette cuvée 2004.

PHOTOS CHRISTIAN GALLEY

Folle course poursuite en Ajoie

Cambriolage ■ Nuit digne d'un roman policier

Vendredi soir, peu avant minuit, une bande de cambrioleurs s'est engouffrée dans le garage d'un concessionnaire Mazda, à Porrentruy. Ils y ont semé une vraie pagaille, saccageant les bureaux et fracassant le mobilier, et sont parvenus à faire main basse sur la caisse. Quelques milliers de francs et des liasses de vignettes autoroutières en poche, ils ont quitté les lieux et, pour l'un d'eux, au volant d'une Mazda dernier modèle volée sur place. Leur sortie sur les chapeaux de roues a entraîné des dommages sur six autres voitures et alerté un douanier en congé qui passait par là. Ce dernier a aussitôt réagi et déclenché l'alarme.

Grâce aux indications fournies, les deux véhicules ont été rattrapés et stoppés à Grandfontaine, en Haute-Ajoie. Là, un garde-frontière est parvenu à ouvrir la portière de la voiture volée. Mais, au moment où il agrippait le conducteur, celui-ci a accéléré et filé en écrasant le pied du douanier avec sa roue arrière. Dans sa fuite, il a encore tam-

ponné un véhicule d'intervention. En s'engouffrant dans un chemin interdit au trafic, les deux voitures des malfrats ont réussi à franchir la frontière. La voiture volée a été finalement interceptée sur territoire français, à 200 mètres à peine de la frontière. Nouveau coup du sort, le chauffeur s'est débiné en courant et l'autre véhicule a définitivement brûlé la politesse à ses poursuivants.

Collaboration outre-frontière

Au petit matin, le dispositif de recherche mis en place va finalement porter ses fruits. Qualifiée d'excellente, la collaboration entre la police jurassienne, la gendarmerie française et le corps des gardes-frontière a abouti, côté France, à l'arrestation du fuyard, précisément entre les villages de Dannemarie-les-Glay et Glay. Remis à la police suisse, il est écroué à Porrentruy et le véhicule volé a été rapatrié.

La recherche des comparses se poursuit et l'enquête a déjà montré que la bande avait le même soir, tenté en vain de forcer l'entrée d'un autre garage du chef-lieu ajolot. /jst

L'UP dans la tourmente

Delémont ■ Assises du conseil sur fond d'inquiétude. Dimension interjurassienne menacée

Appelés, samedi à Delémont, à succéder respectivement aux coprésident(e)s démissionnaires Odile Monvaton, de Delémont, et Philippe Eti. que, d'Orvin, le Delémontain Jean-Claude Crevoisier, retraité hyperactif dans le milieu socioculturel, et l'enseignante et médiatrice de Malleray, Colette Hurter-Graf, présentée comme championne du consensus, ont du pain sur la planche. Le devenir de l'Université populaire (UP) jurassienne est aujourd'hui en jeu.

A quel train faut-il accrocher le wagon de l'UP et tous ses divers compartiments placés à

l'enseigne de la formation des adultes et de l'action socioculturelle? Culture ou formation professionnelle? C'est, en raccourci, la question à laquelle est suspendu l'avenir de l'UP et, plus précisément, sa dimension interjurassienne.

La menace a surgi du côté bernois. Amenés à plancher sur la révision de la loi cantonale sur l'aide à la formation des adultes - une des mamelles de l'UP -, les experts ont tranché en faveur de son abandon au profit de son intégration dans la loi sur la formation professionnelle. Au final, l'UP se trouve devant un choix corné-

lien, soulevé par deux conceptions du soutien de la formation des adultes, si divergentes qu'elles menacent son unité. Intervenant en duo, les nouveaux coprésident(e)s ont dit leur farouche volonté de préserver la dimension interjurassienne et leur conviction de pouvoir y parvenir.

Pleins gaz pour le Bibliobus

Enfant chéri de l'UP, le Bibliobus échappe au débat philosophico-politique entourant le devenir de sa génitrice. S'agissant du parcours 2003, le directeur du Bibliobus, Jean-Claude Guerdat, a précisé que la durée des stationnements opérés - près de 1900 heures, un record! - a augmenté dans onze des 96 localités desservies. Avec un total de 5293, le nombre des lecteurs est aussi la hausse. Près de 187.000 livres, disques et autres ont été prêtés l'an dernier, soit une moyenne de 35 documents par lecteur. Le moteur financier tourne bien aussi. Les quelque 800.000 francs de charges et produits prévus pour 2004 devraient à nouveau permettre d'élargir encore l'offre des rayons «audiovisuels» et même de dégager un léger excédent destiné à l'amortissement des deux véhicules. /JST



Elus samedi, les deux nouveaux coprésident(e)s de l'UP: Jean-Claude Crevoisier, de Delémont, et Colette Hurter-Graf, de Malleray.

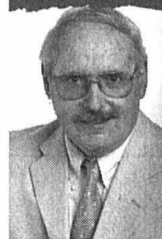
PHOTO BIST

EN BREF

SAINT-IMIER ■ Grâce et charme sur la glace. Une fois de plus, une saison se termine pour le Club des patineurs de Saint-Imier. Petits et grands ont donné le meilleur pour le gala final d'hier. Sur le thème «Libre comme l'air», devant un nombreux public, les membres du club ont fait preuve de talent. Du plus jeune au plus expérimenté, ils ont tous patiné de tout leur cœur, avec un enthousiasme communicatif. /caz-réd

PUBLICITÉ

MOINS D'IMPÔTS!
Votations du 28 mars



Walter Willener
Directeur Agora

Avec les augmentations d'impôts infligées aux retraités, l'Etat peut renoncer à 80 millions de francs sans restreindre les aides sociales et sans remettre en cause son fonctionnement.

Je voterai 2 x oui à moins d'impôts!
en donnant ma préférence à l'initiative.

L'atout charme du canton

La Chaux-de-Fonds ■ Cathy Dahinden défendra les couleurs neuchâteloises lors de l'élection de Miss Suisse romande, le 24 avril, en direct des studios de la TSR

Par
Sylvie Balmer

Cette jeune fille à la beauté délicate semble échappée d'un conte de fées et on imagine sans peine ses cheveux blonds coiffés d'un diadème. Princesse pour un soir ou pour une année, c'est le défi que Cathy Dahinden s'est fixé en s'inscrivant à l'élection de Miss Suisse romande. Le 24 avril prochain, en direct des studios de la TSR, la jolie Chaux-de-Fonnière sera seule à défendre les couleurs du canton.

Joignant l'utile à l'agréable, les 16 miss se sont envolées samedi dernier vers Djerba. Au cours de leur séjour sous le soleil tunisien, les prétendantes enregistreront les traditionnelles vidéos de présentation, ainsi que le clip de la chanson «A cause... (des hommes)», diffusé lors de la cérémonie. «L'occasion de découvrir quelques jolies voix», relève Tommaso Longo, du comité directeur.

Lasagnes et fitness

Cathy devra-t-elle rester impassible devant les délices de la cuisine orientale? Même pas. Elle fait partie de celles qui peuvent manger ce qu'elles veulent sans prendre un gramme. Du haut de son 1,74 m pour 54 kg, elle frise la provocation, en affirmant, sans rougir: «Je suis très gourmande. Un de mes plats préférés, c'est les lasagnes maison.» Pas ingrate, elle confie son petit secret aux lectrices désespérées: «Je pratique deux heures de fitness chaque jour.»

Encouragée par ses parents et son petit ami, Pino, Cathy participe au concours sans prendre la grosse tête. Doyenne de l'élection, elle a, à 24 ans, atteint l'âge limite d'ins-



Ravissante et sensible, Cathy Dahinden aimerait mettre ses compétences au service de la protection des animaux.

PHOTO LEUENBERGER

cription. «Je me trouvais trop immature pour y participer avant 20 ans. Une miss doit assumer les médias, la pression. Il faut être prêt à affronter tout ça.» L'an passé, la première diffusion télévisuelle du concours avait été suivie par quelque 230.000 spectateurs.

Douce, Cathy n'en est pas

moins déterminée. Ses occupations sont loin de celles de la plupart des candidates, soucieuses d'un avenir dans la mode ou le cinéma.

Si un sourire se dessine sur son visage lorsque l'on évoque ce type de carrière, cette jeune employée de commerce – par

ailleurs à la recherche d'un emploi – aimerait avant tout s'orienter dans le domaine de la protection des animaux. Espèces en voie de disparition ou animaux domestiques, ici – «Je suis très attachée à la région» – ou au bout du monde, tout l'intéresse. «Il y a tant à faire!», s'indi-

gne-t-elle. Nul doute que son appel sera entendu par plus d'une organisation à la recherche d'une marraine de charme.

En attendant, tous sont invités à soutenir, le soir du 24 avril, cette discrète et charmante Chaux-de-Fonnière. /SYB

L'épopée de la maison Grand-Rue 27

Les Ponts-de-Martel ■ Un groupe s'était mobilisé pour essayer de sauver cette ancienne bâtisse, promise à la démolition. Mais il n'a pas eu gain de cause

«On y a longtemps cru, quand même...» L'autre soir, la saga de la maison Grand-Rue 27, aux Ponts-de-Martel, vide depuis quatre ans, qui va sans doute être démolie prochainement, a été résumée par ceux qui s'étaient mobilisés pour essayer de la sauver. Dont le conseiller général socialiste Jean-Maurice Calame et Claude Roulet, président

de la section neuchâteloise de Patrimoine suisse.

Cet immeuble avait été acquis par l'Etat en 1978, dans le but de le démolir pour élargir la route. A préciser qu'il fait partie de l'inventaire neuchâtelois, qui décrit son statut privilégié, sorte de «porte d'entrée» du vieux village.

En attendant sa démolition, cette maison était louée à des vacanciers de passage et à une

famille qui s'accommodait de son confort rustique.

En 1999, les baux sont résiliés. Les locataires déménageront en 2000, après opposition puis conciliation. L'Etat a décidé de démolir, non plus pour élargir la route, «mais bien parce que l'état général du bâtiment demandait qu'une décision soit prise», écrivait en 2001 l'ingénieur cantonal Marcel de Montmolin. La réfection de cet immeuble aurait demandé de tels coûts que sa location, dans le marché immobilier des Ponts-de-Martel, n'aurait pas été possible.

Mobilisation

Un groupe se mobilise au village pour essayer de sauver cette maison, dont Jean-Maurice Calame, qui interpelle Patrimoine suisse, section Neuchâtel. Il contacte aussi un architecte, un entrepreneur et un promoteur. «Tous sont unanimes, écrit Jean-Maurice Calame, la maison est en parfait état, la charpente chevillée remarquable, les murs épais sont intacts. Bref, il ne faut pas se fier aux apparences

extérieures, l'immeuble est sain. (...) Pour le promoteur, l'absence de garage est une moins-value. Il pense qu'une banque prêterait 400.000 fr. à un particulier pour un duplex plus un appartement.»

Pas d'étude comparative

Mais le Conseil général des Ponts-de-Martel refusait, en décembre 2002, un postulat de Jean-Maurice Calame demandant une étude comparative pour installer l'école enfantine dans ces locaux en sus d'un duplex et deux appartements. Le président de commune Didier Germain avait indiqué que le dossier était entre les mains de l'Etat et qu'une étude de continuité du trottoir serait faite à moyen terme.

Un acquéreur

Jean-Maurice Calame va jusqu'à trouver un acheteur potentiel, qui aurait accepté de racheter l'immeuble au prix du terrain, soit environ 20.000 francs. Alors que le coût de la démolition pouvait être évalué à 150.000 francs,

relève Claude Roulet. Une proposition qui avait été dans un premier temps accueillie favorablement par l'Etat. En septembre 2003, à l'issue d'une entrevue avec Marcel de Montmolin et Armand Blaser, de l'ATE, qui se chargeait de mener un projet concernant la sécurité des piétons, l'acquéreur «obtient les clés de l'immeuble et l'autorisation de le fermer, afin d'empêcher diverses personnes d'y pénétrer et de commettre des dégâts, et même des vols», écrivait Jean-Maurice Calame dans son compte-rendu.

Mais la commune restait favorable à une démolition, afin de pouvoir construire un trottoir. Jean-Maurice Calame a été débouté de son recours au Tribunal administratif et a décidé de jeter l'éponge. Avec une certaine amertume, tout comme Claude Roulet, qui résume: «Nous avons voulu venir avec des propositions précises. Depuis le début, nous avons ouvert la porte au dialogue mais nous avons eu l'impression que c'était un beau monologue...» /CLD



La maison Grand-Rue 27, datant du XVIII^e siècle, sera sans doute démolie prochainement.

PHOTO GALLEY

LE LOCLE

La Grange et le Casino, un duo de choc

Même si l'état des finances est une préoccupation constante des dirigeants de l'association de la Grange – qui gère non seulement la petite salle de l'Hôtel-de-Ville 34 mais également les activités du théâtre du Casino –, ceux-ci veulent maintenir un nombre de spectacles appréciable au Locle et continuer d'«améliorer les prestations», dit le président Philippe Messmer. «Faire plus et mieux», ajoute la presqu'permanente Mayo Nardin. «Nous sommes sur la bonne voie.»

La qualité avant tout

Pour preuve, la dernière saison a vu le nombre des spectacles donnés au Casino passer de dix à treize (avec une vingtaine de représentations). A La Grange, il y a huit rendez-vous. Ce rythme sera maintenu pour les mois à venir, avec la poursuite de l'alternance entre «grands» spectacles, avec des têtes d'affiche (parfois coûteuses), et spectacles dits «découvertes». «Soit des artistes moins connus mais de qualité», explique Mayo Nardin.

Nouveau programmeur

A ce propos, les contacts parisiens de Jean-Luc Barbezat, le programmeur du Casino, sont très précieux. Quant à l'articulation des activités de la Grange, elle sera maintenant assurée par Noël Antonini, un des membres du trio des Peutch. Celui-ci orientera ses choix vers des spectacles de valeur, naturellement, tout en privilégiant les artistes de la région. A la Grange, il est aussi prévu de systématiser l'organisation d'après-spectacles (afters), pour favoriser, de manière conviviale, la rencontre entre les artistes et le public. Toujours dans le but de redynamiser ce ravissant théâtre de poche, quelques améliorations structurelles seront apportées, notamment à l'entrée. Enfin, l'image de l'association sera remodelée de manière générale, en particulier le logo. Toujours avec le soutien de la commune, de Croisitour et du Service culturel Migros, l'association prévoit une riche prochaine saison, avec une belle surprise pour la fin de l'année, Nouvel-An y compris. Entre-temps, Bergamote puis Lapp et Simon («Aqua Concert») viendront au Locle. Youpie! Le prix des places reste inchangé cette année. /jcp

RÉGION PRATIQUE

AGENDA

LA CHAUX-DE-FONDS

AUJOURD'HUI

■ **Zone de rencontre** Exposition du projet, locaux de l'ancien ABM, av. Léopold-Robert 12, 14h-19h.

■ **Musée d'histoire** «Une historienne dans la fabrique», exposé d'Estelle Fallet, 20h.

LE LOCLE

AUJOURD'HUI

■ **Soirée de contes** Rue de la Gare 20, Contes'Act, 20h.

■ **Musée des beaux-arts** Rencontre avec Grégoire Müller, 20h15

Mazout

Renseignez-vous sur les superpoints!

Téléphone gratuit prix du jour

0800 80 20 80

www.coop-mazout.ch

Superpoints = primes de fidélité!



coop mineraloel

Perdez d'abord **10 kg en 35 Jours**

et apprenez ensuite à rester mince sans vous priver.



NEUCHÂTEL
032 725 37 07

BIENNE
032 323 50 07

www.hygial-rm.ch

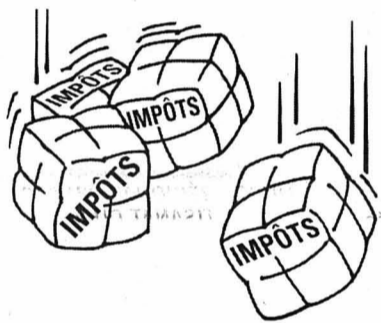
Première consultation gratuite sans engagement

HYGIAL Le spécialiste de l'amaigrissement rapide, sans carence

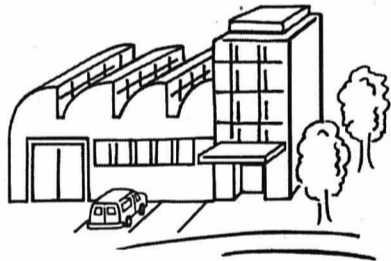
insérer online.
www.publicitas.ch

PUBLICITAS

C'est l'intérêt de tous de combattre des impôts trop lourds.



Oui au paquet fiscal le 16 mai!
Une baisse d'impôts pour tous contribuera à la relance économique.



Les budgets ne seront plus écrasés par les ponctions fiscales dépensées à tort et à travers.

oui
AU PAQUET FISCAL ET À UNE BAISSÉ D'IMPÔTS

017-681718

NEUCHÂTEL
Cinéma Apollo
Mercredi 24 mars à 20 h 30

L'INCRUSTE

En présence de l'équipe du film:

Titoff, Frédéric Diefenthal, acteurs
Corentin Julius, Alexandre Castagnetti, réalisateurs

Magouilleur et tire-au-flanc, Paul a l'habitude de squatter chez les autres. Seulement aujourd'hui, il se retrouve rejeté de tous. Après une nuit de galère, il apprend qu'Alexandre habite seul un appartement qui appartient à son copain Christophe, parti en Angola. Sautant sur cette occasion, Paul se fait passer par le cousin du fameux Christophe et s'incruste dans la vie tranquille et sans histoire de cet artiste en devenir, qu'il imagine déjà comme le «pigeon» parfait.



Le **club** vous offre **80** invitations

2 invitations par carte de membre à retirer personnellement à la réception de L'Express, rue Saint-Maurice 4, à Neuchâtel. Les réservations par téléphone ne sont pas acceptées.

véhicules

gastronomie

Occasions

Leasing super-avantageux à **2.9%** jusqu'au 31 mars 2004

Notre sélection:	Année	Prix	Mensualités
- Ford Mondeo 2.5 S.Equipe 5p.	1999	14'900.-	394,70
- Ford Focus 1.8 Trend Titan 3p.	2000	15'800.-	385,30
- Opel Corsa 1.2	1999	8'800.-	222,20
- Fiat Bravo 1.2 16V Trofeo	2000	10'900.-	281,60
- Ford Ka 1.3 Colour	2000	10'500.-	247,15
- Ford Focus 1.8 Trend 5p.	1999	16'900.-	451,20
- Lancia Y 1.2 Elefantino Blue	2001	8'800.-	202,85
- Ford Fiesta 1.2 Ghia 5p.	2000	12'900.-	309,75
- Ford Focus 2.0 Carving 5p.	2001	16'500.-	439,90

BREAKS ET UTILITAIRES

- Ford Mondeo 2.0 Style	1999	11'500.-	298,55
- Renault Laguna 2.0 RT Sport	2000	15'800.-	420,10
- Ford Focus 1.8 Ghia	2000	19'900.-	492,20
- Ford Mondeo 2.5 Ghia Optimum	2000	16'900.-	451,20
- Ford Galaxy 2.3 S.Equipe	2000	26'800.-	672,10
- Honda Shuttle 2.3 Swiss	2000	19'900.-	492,20

Conditions:
Acompte: 10 % minimum
Caution: Fr. 1000.-
Durée: 24 à 36 mois selon modèle
Casco intégrale obligatoire non-comprise
L'octroi d'un crédit est interdit s'il occasionne le surendettement du consommateur.

La technologie en mouvement



GARAGE DES **3** ROIS SA

NEUCHÂTEL
Tél. 032 721 21 11
www.3rois.ch

12 mois eurotax GARANTIE

1914 2004

HÔTEL RESTAURANT
LE VAISSEAU

Petit-Cortailod - Tél. 032 843 44 77

Repas dansant
Les 26 mars et 30 avril 2004

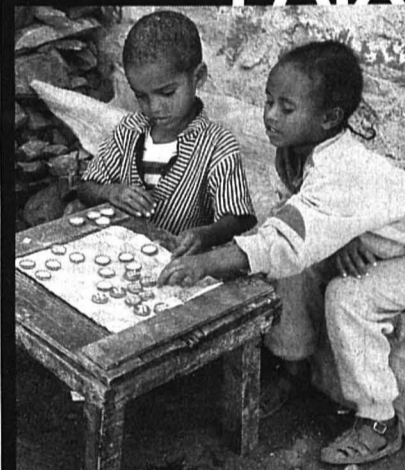
Deux menus à choix vous seront proposés, accompagnés du duo **Rogerio et David**
Salsa, merengue, slows, tous styles...

Fr. 49.- par personne

Il serait préférable de réserver svp.

E-mail: admin@hotel-le-vaissseau.ch
Site web: http://www.hotel-le-vaissseau.ch

LES ENFANTS ONT
BESOIN DE **PAIX**



EPER

Entraide Protestante Suisse

www.eper.ch Tél. 021 617 23 23
CP 10-1390-5

Cherchez le mot caché!

Un mât, un mot de 7 lettres

La solution de la grille, paraîtra demain dans l'édition de L'EXPRESS

Les mots cachés paraissent chaque lundi, mercredi et vendredi

A Acore	I Innée	Phare	T Tapioca
B Bitter	L Larron	Priver	U Usager
C Boitier	M Mimosa	R Rabane	Utilie
C Cachou	Muesli	Relief	V Vahiné
C Cannelle	Murène	Rémiz	Version
C Cerne	N Neck	S Saloon	Vitalité
C Claire	Nuancer	Sapajou	Y Yass
C Client	O Observer	Sentier	
C Corse	Ocelle	Shopping	
E Echidné	Octant	Skipper	
F Fennec	Offset	Souhait	
F Ferme	Otarie	Stable	
F Fierté	P Pagre	Sulky	
F Fixe	Parité	Suprême	
G Glisser	Perron	Sureau	

S	U	R	E	C	N	A	U	N	R	E	R	O	C	A
N	O	R	R	E	P	C	A	E	R	N	M	A	L	R
F	J	U	A	R	L	O	V	E	T	I	C	R	I	R
E	A	R	H	G	N	I	P	P	O	H	S	R	E	I
I	P	E	P	A	R	P	T	A	O	A	E	T	N	F
L	A	G	Y	P	I	A	R	U	R	V	T	M	T	E
E	S	A	S	K	M	T	O	A	R	I	I	U	S	K
R	E	S	S	I	L	G	E	E	B	M	T	R	C	E
V	R	U	A	E	R	U	S	T	O	A	O	E	M	N
F	E	P	Y	L	Z	B	S	S	I	C	N	N	U	D
E	I	R	A	T	O	I	A	N	T	L	E	E	E	I
N	T	E	S	F	F	O	M	A	I	A	A	L	S	H
N	N	M	R	I	I	N	N	E	E	I	B	T	L	C
E	E	E	X	T	O	T	N	O	R	R	A	L	I	E
C	S	E	L	L	E	N	N	A	C	E	R	N	E	V

Cliquez sur :

jeux

Chaque semaine des prix à gagner.

L'EXPRESS

www.lexpress.ch

A la découverte de l'autre monde

Cinéma ■ Dès demain, les Films du Sud sont de retour dans le canton.

Entretien avec le cinéaste iranien Mamad Haghigat, qui y présente «Deux anges»

Propos recueillis à Cannes par
Frédéric Maire

Dès demain soir à La Chaux-de-Fonds et dès mercredi à Neuchâtel, les Films du Sud reviennent pour une semaine, avec pas moins de onze films inédits venus d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique latine. Dans le très alléchant programme de l'édition 2004, on remarque de nombreux films primés dans les principaux festivals de cinéma en Europe (voir ci-dessous et ci-contre). Nous y reviendrons dans ce journal tout au long du festival.

Présenté à la Semaine de la critique à Cannes, «Deux anges» raconte avec magie l'étonnant destin d'Ali, un garçon iranien qui choisit – contre son père et contre l'Islam radical que celui-ci défend – d'apprendre à faire de la musique. Une ode à la culture contre l'aveuglement des intégrismes de tout bord. Rencontre avec le cinéaste Mamad Haghigat.

On vous connaît surtout comme spécialiste du cinéma iranien, directeur de salles à Paris (les Utopia), producteur, traducteur... On avait oublié que vous étiez avant tout cinéaste!

Mamad Haghigat: Entre 1969 et 1975 j'ai d'abord réalisé des courts métrages en Iran. En 1975, j'ai mis de côté un peu d'argent pour aller à Paris, voir des films à la Cinémathèque française. Je pensais repartir en Iran tout de suite... Mais finalement j'y suis resté! J'ai commencé à m'occuper de cinéastes iraniens, à les accompagner dans les festivals, à les présenter et les promouvoir en Europe, j'ai même fait un livre sur le ci-



L'étonnant destin d'Ali qui choisit la musique contre l'intégrisme.

PHOTO FRENETIC

néma iranien. Bref, j'étais très occupé. Mais au fond de moi je me disais toujours «pourquoi tu ne fais pas ton film?». Enfin, j'ai pris un stylo et j'ai commencé à mettre sur le papier un sujet qui me trottait dans la tête depuis mon enfance.

Un jour, j'ai vu un voisin battre très fort son fils parce qu'il jouait du Ney, la flûte traditionnelle iranienne, taillée dans un roseau. Cette image m'avait terriblement marqué. Ensuite j'ai lu le livre de poèmes de Mowlana, où il parle du Ney. Le livre commence par «écoute le Ney qui raconte...». J'avais moi aussi une relation assez dure avec mon père. Assez proche de celle que l'on voit dans le film. Enfin, il y a deux ans, à Paris, j'ai rencontré

Hassan Nahid, l'un des grands maîtres de Ney. Quand il était enfant, il se cachait sous les couvertures pour pouvoir jouer! Je me suis alors souvenu que mon père me battait parce que j'allais au cinéma; pour lui c'était un péché... Cet ensemble d'éléments ont donné naissance au film.

Quelle est la valeur symbolique du Ney dans le film et dans la culture iranienne?

M. H.: On raconte que le Ney est le premier instrument de musique découvert par l'être humain. Dans les steppes, le vent faisait siffler les roseaux. Un jour un homme l'a remarqué. Fasciné, il a coupé un roseau puis a essayé de refaire la même chose que le vent

avec la bouche. Dans la poésie de Mowlana, on dit que cet instrument vient du Paradis. Ce qui démontre l'attitude absurde du père d'Ali! En bon croyant, Hossein veut que son fils suive le chemin religieux, et qu'il rejoigne un jour le Paradis. Mais pour cela il l'empêche de jouer avec cet instrument divin. En soi Hossein n'est pas mauvais. Mais il a une idée fixe et il pense que c'est la seule voie. C'est la même situation qui conduit à des conflits et à des guerres: une interprétation radicale des choses et l'absence de dialogue.

Le choix des prénoms est important.

M. H.: Ali, le fils, porte un prénom religieux; quand il de-

vient artiste, il prend celui de Sohrab, un prénom non religieux, pré-islamique, pour affirmer qu'il ne va pas suivre le chemin de son père. Ce sont de petites clés que les Iraniens comprennent. S'il porte le nom de Sohrab, cela veut dire aussi qu'il va être tué. Car dans la mythologie persane, dans «Livre des Rois» que tous les Iraniens connaissent, Sohrab est tué par son père parce qu'il lui résiste. Il faut dire aussi que la majorité des gens en Iran, depuis dix ans, donne des prénoms non islamiques aux nouveau-nés. C'est une sorte de résistance culturelle vis-à-vis des intégristes.

Quelle est la signification des anges dans la mythologie persane?

M. H.: Des anges, il y en a dans la littérature persane ancienne et dans le Coran. Personnellement je suis laïc. Mais le mot ange me fascine. Et je crois qu'en chacun de nous il y a deux sortes d'anges. L'un qui est positif, et l'autre qui est destructeur. C'est pourquoi, dans le film, le même acteur joue deux rôles: le père d'Ali et le berger, qui aide Ali à revenir à la vie. C'est pour dire aussi que si le père d'Ali était né dans un autre contexte, s'il avait reçu une autre éducation, il pourrait être différent, par exemple comme le berger! /FMA

Les Films du Sud, La Chaux-de-Fonds, au Scala pour l'ouverture, à l'ABC ensuite, du 23 au 30 mars; Neuchâtel, Rex. Programme détaillé à disposition dans toutes les salles de cinéma ou sous www.passioncinema.ch.

Trois êtres, trois langues

«Kukushka» ■ En ouverture des Films du Sud, un plaidoyer étonnant en faveur de la tolérance



Une rencontre au-delà du langage.

PHOTO XENIX

Proposé en grande avant-première suisse dans le cadre des soirées d'ouverture des Films du Sud, «Kukushka» («Le coucou») de Aleksandr Rogoshkin est, selon le critique Andrei Plakhov, l'un des meilleurs films d'auteur tourné en Russie durant ces dernières et funestes années.

Le cinéma russe n'est plus ce qu'il était du temps de sa grandiose ère soviétique. Aujourd'hui, la production autchtone constitue en effet un misérable 2,24% des films distribués sur cet immense terri-

toire. Bien évidemment, le box-office est monopolisé par la production hollywoodienne dont les nababs sont en train de racheter les 1300 écrans existants par le biais de mystérieux intermédiaires.

Né en 1949, Rogoshkin a suivi le parcours type du jeune cinéaste soviétique, passant par la fameuse école du VGIK à Moscou, dont il est sorti diplômé en 1982. Bénéficiant des effets libérateurs de la glasnost, il devient l'un des cinéastes emblématiques de l'ère Gorbatchev.

L'auteur du stupéfiant «Karaul» («Corps de garde», 1989), fait alors de l'armée son sujet de prédilection, estimant qu'elle constitue un condensé saisissant de toutes les contradictions qui minent son pays. Quelques longs métrages plus tard, Rogoshkin revient donc au premier plan avec «Kukushka», tragicomédie menée avec culot sur fond de Seconde Guerre mondiale.

Triangle amoureux

Inspirée d'un fait réel, cette version surprenante du triangle amoureux tord joliment le cou aux absurdités de l'Histoire. Enrôlé de force dans la Wehrmacht, un soldat finlandais est sauvé in extremis par une jeune veuve laponne qui cache déjà chez elle un déserteur de l'armée soviétique. Paradoxalement, l'absence de langue commune va favoriser une compréhension mutuelle entre ces trois êtres meurtris, les aidant à résoudre un conflit d'hommes de façon très féministe. En résulte un film détonnant dont le cours et la liberté de ton surprennent sans cesse le spectateur. /VAD

Thaï fantastique

«Last Life In The Universe» ■ Une expérience peu commune

Le cinéma thaïlandais connaît actuellement un essor remarquable (près de 60 films produits en 2003) qui est toutefois trompeur. La majorité de ces réalisations obéissent à des critères purement commerciaux, car les dirigeants des six studios qui contrôlent toute la production du pays ignorent délibérément les films qu'ils qualifient non sans mépris d'«artistiques»! Honorées dans maints festivals étrangers, deux fortes et jeunes personnalités tempèrent néanmoins ce constat alarmiste. A l'instar de son semblable Apichatpong Weerasethakul, Pen-ek Ratanaruang pratique un cinéma très risqué qui constitue pour le spectateur une expérience perceptive peu commune!

Retour à la vie

Quatrième long métrage de son auteur, fruit d'une coproduction entre la France, les Pays-Bas, le Japon et Singapour, «Last Life In the Universe» narre les tribulations d'un Japonais échoué en Thaïlande. Claustre dans son appartement où règne un ordre quasi clinique, Kenji ne parle que trois mots de thaï. Sur le point de se

suicider, il est soudain pris dans un tourbillon d'événements sans queue ni tête, qui vont le projeter au-dehors, dans une autre maison, un véritable foudroi, celle-là, qui plus est, hantée par un fantôme!

Œuvre fantastique à nulle autre pareille, flottant dans un entre-deux fascinant, «Last Life In the Universe» débouche sur une forme de réconciliation avec la vie qui en étonnera plus d'un! L'acteur japonais Tadanobu Asano (Kenji) a décroché un Grand Prix d'interprétation mérité au dernier Festival de Venise. /VAD



Une réconciliation avec la vie.

PHOTO FILMCOOPI

À L'AFFICHE

Outre les trois œuvres abordées dans cette page, le programme 2004 des Films du Sud propose huit autres titres sur lesquels nous reviendrons ultérieurement.

«Le cerf-volant». Lion d'argent et Grand Prix du jury du Festival de Venise 2003, le nouveau film de la cinéaste libanaise Randa Chahal Sabag est un drame burlesque à considérer avec le plus grand sérieux. Un village frontalier avec Israël est coupé en deux par Tsahal. Ses habitants ne se voient plus qu'à la jumelle...

«Memoria del saqueo». Présenté en avant-première, «Mémoire du saccage» est un documentaire implacable réalisé par l'Argentin Fernando E. Solanas («El Viaje»), qui retrace de façon magistrale les vingt-cinq dernières années de l'histoire confisquée de son pays. A endessiller les mirettes les plus endurcies!

«Mille mois». Réalisé par le cinéaste marocain Faouzi Bensaidi, «Mille mois» décrit avec une belle sensibilité les infortunes d'un petit garçon dont le père est parti travailler en France. C'est du moins ce qu'on lui fait croire. Chargé de veiller sur la chaise de son instituteur, Mehdi en ferait presque une question de vie ou de mort

«Poupées d'argile». Le grand cinéaste tunisien Nouri Bouzid nous revient avec une œuvre de fiction très forte qui dénonce le trafic des «bonnes à tout faire» vendues aux familles bourgeoises de Tunis... Malléables comme l'argile, mais jusqu'à quel point?

«Printemps, été, automne, hiver... et printemps». Mi-ironique mi-contemplatif, le Sud-Coréen Kim Ki-duk retrace l'initiation très retorse d'un jeune moine bouddhiste confronté aux aléas de l'existence. Rythmé par les saisons, ce conte fantastique est d'une beauté stupéfiante. Attention, chef-d'œuvre!

«Le serviteur de Kali». Originaire du Kerala, Adoor Gopalakrishnan est l'un des derniers monstres sacrés du cinéma indien non bollywoodien. Fable très peu édifiante, «Le serviteur de Kali» évoque les déboires du bourreau modèle du Maharadjah de Travancore... Modèle, oui, mais rongé par la culpabilité!

«Vodka Lemon». Comédie noire tournée en Arménie par le cinéaste kurde Hiner Saleem, «Vodka Lemon» est un pur bonheur de cinéophile, qui invoque les mannes de Jacques Tati pour décrire la paupérisation inexorable d'un petit pays autrefois (un peu plus) prospère.

«Yossi & Jagger». Un film coup de poing! Dans l'armée, l'homosexualité, mieux vaut ne pas en parler. Jeune cinéaste établi à New York, l'Israélien Eytan Fox lève ce tabou. Postés à la frontière du Liban, deux officiers vivent une histoire d'amour forcément clandestine. Les héros seront toujours hétéros! /vad

«Les mêmes rentes, plus longtemp»

Selon Pascal Couchepin, la onzième révision de l'AVS est acceptable car elle permet de maintenir le niveau des rentes en dépit de la prolongation de l'espérance de vie

L'INTERVIEW

Propos recueillis par
Christiane Imsand et
François Nussbaum

Pour Pascal Couchepin, la onzième révision de l'AVS et l'augmentation de la TVA destinée à l'AVS/AI sont deux mesures essentielles qui assureront la sécurité des rentes jusqu'en 2015. A deux mois du scrutin du 16 mai, il se dit confiant. «Les premiers sondages montrent une tendance favorable à la onzième révision», note-t-il. Il admet que la situation est plus tendue pour la TVA mais il reste persuadé de pouvoir gagner sur les deux fronts pour autant que les gens s'attachent aux faits plutôt qu'aux slogans.

Les slogans sont pourtant bien présents. Rappelez-vous la journée internationale des femmes, le 8 mars.

Pascal Couchepin: J'ai justement été frappé de constater que la onzième révision n'était pas au centre de leurs revendications, contrairement au programme annoncé par les organisatrices. C'est normal, car le projet met les hommes et les femmes à égalité en ce qui concerne l'âge de la retraite. Il est assez difficile de transformer la journée de l'égalité en un combat contre l'égalité.

L'égalité est-elle pour vous un thème central de cette onzième révision?

P.C.: Il faut se souvenir que l'âge de la retraite des hommes et des femmes était identique au début de l'AVS. Il l'est resté près de vingt ans. Ensuite, la situation économique a permis d'abaisser l'âge de la retraite des femmes mais cela correspondait aussi à une époque où elles subissaient de lourdes discriminations salariales. Aujourd'hui la situation s'est améliorée sur ce plan. Il n'y a donc plus de justification à un âge de la retraite différencié, d'autant

qu'on sait que les femmes survivent aux hommes de quelques années.

Et les veuves justement? Leurs rentes diminuent.

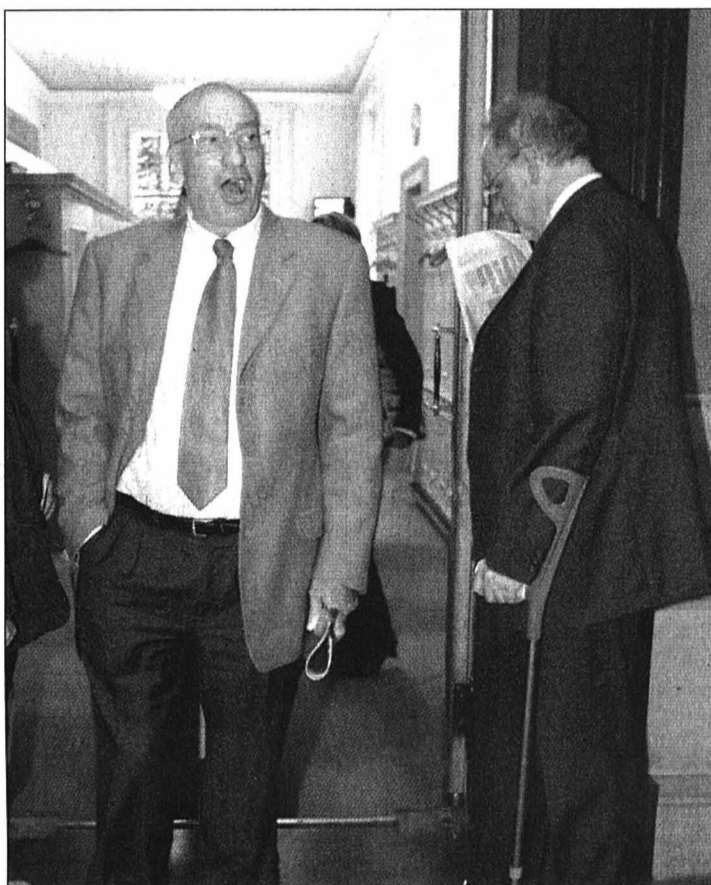
P.C.: La société a évolué. Aujourd'hui, c'est surtout la veuve avec des enfants à charge qu'il faut protéger. Comme nous avons augmenté les rentes pour orphelins, elle s'en sort mieux avec le nouveau système si elle a plusieurs enfants. Par contre, la société admet qu'il est normal qu'une femme travaille si elle n'a pas d'enfants à élever. Et je rappelle que toutes les rentes en cours restent acquises et qu'il y a un long délai de mise en œuvre.

La dixième révision imposait des sacrifices aux femmes mais apportait par ailleurs des améliorations comme le splitting des revenus et le bonus éducatif. Cette onzième révision ne comprend que des mauvaises nouvelles.

P.C.: C'est inexact. Je vous rappelle que l'espérance de vie augmente d'une année tous les dix ans. Or, si le peuple dit oui à la onzième révision et à la hausse de la TVA, on peut garantir le maintien de la valeur réelle des rentes alors même qu'elles seront versées pendant une plus longue période. C'est donc, en soi, une amélioration.

Sur le plan politique, le Parlement n'a-t-il pas fait une erreur en refusant de subventionner la retraite anticipée des petits revenus?

P.C.: Le parlement note avec raison que le montant en discussion aurait permis d'améliorer le niveau des rentes anticipées de quelques dizaines de francs par mois. Ce n'est pas négligeable pour des tout petits revenus mais ce n'est pas ça qui permet de prendre une retraite anticipée. C'était plus symbolique qu'autre chose. Par ailleurs,



En octobre 2003, Pascal Couchepin avait reçu une délégation neuchâteloise défendant les intérêts de l'industrie du tabac.

PHOTO ARCH-MARCHON

j'entends de plus en plus de gens dire: je ne comprend pas pourquoi on prend mon argent pour subventionner ceux qui prennent une retraite anticipée.

Il y a cependant des métiers particulièrement pénibles. Cela a une influence sur l'espérance de vie.

P.C.: C'est juste de tenir compte de la dureté du métier mais vous ne pouvez le faire que par le biais des conventions collectives, comme c'est déjà le cas pour le secteur du

bâtiment. Jamais l'Etat, ni aujourd'hui ni demain, ne sera en mesure de dresser une liste des professions pénibles justifiant une retraite anticipée.

Est-ce que cela signifie que vous proposerez la retraite à 66 ans, puis 67 ans sans mesure d'accompagnement dans la douzième révision de l'AVS?

P.C.: Là on peut imaginer des mesures d'accompagnement mais on a dix ans pour mener ce débat.

Et si la onzième révision ne passe pas la rampe?

P.C.: La pression pour mettre sur le tapis le relèvement de l'âge de la retraite interviendra encore plus vite. Si l'on refuse des économies socialement acceptables et une augmentation de la TVA qui devrait apporter des recettes supplémentaires dès 2010, il n'y a plus beaucoup de marge de manœuvre.

La population vieillit mais le jeunisme continue à faire des ravages. Comment résoudre cette contradiction?

P.C.: Voyez ce qui se passe avec le Conseil fédéral actuel, on ne peut pas parler de jeunisme! Plaisanterie mise à part, je ne suis pas sûr que l'élection de conseillers fédéraux aussi âgés aurait été possible il y a cinq ans. On constate depuis quelques années une nouvelle attitude dans les entreprises. Aujourd'hui beaucoup d'entre elles revalorisent l'expérience. Si vous êtes jeune et brillant, vous avez une formidable force de pénétration sur un sujet. Par contre, en vieillissant, la capacité de mettre les informations en relation et de percevoir les équilibres s'accroît.

Si le vieillissement de la population exige de prolonger la vie active, ne serait-il pas temps de lancer une grande campagne pour encourager les entreprises à engager des collaborateurs d'un certain âge?

P.C.: Ce n'est pas d'actualité pour l'instant car le relèvement de l'âge de la retraite à 66 ans ne doit intervenir qu'en 2015. 67 ans, ce sera en 2025. Le pro-

blème ne se posera donc que dans dix ou vingt ans. Mais il est impensable de modifier l'âge de la retraite si la société ne précède pas cette mesure en maintenant les gens sur le marché du travail. A défaut, on ne ferait que multiplier les retraites anticipées au prix d'une réduction des rentes. Il faut lancer le débat tôt pour que la société ait le temps de se préparer.

Et pourquoi pas des incitations financières?

P.C.: Il faut surtout éviter les incitations à quitter le marché du travail. On pourrait y parvenir en introduisant un système de cotisation au deuxième pilier qui n'augmente pas avec l'âge. /CIM-Le Nouvelliste /FNU



Récolte de signatures contre la 11e révision de l'AVS, en décembre 2003, à La Chaux-de-Fonds. PHOTO ARCH-GALLEY

Oui à la TVA, pour gagner du temps

La contestation, durant la campagne, ne s'est-elle pas déplacée de la 11e révision vers la hausse de TVA?

P.C.: Cette opposition a toujours existé, du moins sur le pourcent prévu pour l'AVS. C'est pourquoi le Parlement l'a couplé avec la hausse de 0,8 point pour l'AI, moins contestée. Il est vrai que, par la suite, une partie de la droite s'en est pris à la hausse pour l'AVS, parce que la gauche contestait la 11e révision. Je suis un peu surpris par cette logique.

A quoi l'attribuez-vous?

P.C.: Beaucoup de gens pensent encore que ce point de TVA n'est pas destiné à l'AVS mais à la Confédération. Et le refusent. Cela s'inscrit dans un scepticisme général à l'égard de l'Etat et de ses recettes. Un scepticisme soigneusement entretenu par certains mouvements populistes qui ont le vent en poupe. Il faut le répéter: le pourcent de TVA n'est pas demandé «à l'occasion»

d'une révision de l'AVS, mais «pour» l'AVS.

Votre parti (radical) s'est donc engouffré dans ce scepticisme?

P.C.: Sa position est différente. Il ne conteste par la hausse pour l'AI. Pour l'AVS, il veut qu'on y revienne plus tard, quand on en aura besoin. C'est un signal qu'il veut donner aujourd'hui: pas de hausse d'impôt à l'avance.

Je réponds que c'est un vote de principe qui est demandé aujourd'hui. Pour introduire le pourcent AVS dans quelques années, il faudra encore une décision du Parlement, voire du peuple. Ce n'est pas très risqué: le Parlement actuel ne semble pas vraiment disposé à voter des augmentations d'impôts inutiles. Et la TVA pour l'AVS, c'est plus qu'utile.

Si ce pourcent est refusé, je n'en ferai pas un drame. Simplement, il faudra refaire tout ce débat avant la 12e révision, sur laquelle on devrait pouvoir se concentrer pleinement.

Les femmes radicales, elles, vous soutiennent...

P.C.: C'est un immense bonheur! Mais je ne sais pas quelle sera l'atmosphère dans quelques semaines et qui l'emportera lors de l'assemblée des délégués (16 avril).

Les comptes AVS ont enregistré 2 milliards d'excédent en 2003. Cela rend-il votre tâche plus difficile?

P.C.: Cela tient à un redressement de la Bourse. Mais les gens savent bien qu'on ne peut pas faire dépendre l'AVS des humeurs de la Bourse. Si la Bourse reste correcte, l'amélioration des comptes AVS permettra tout au plus de repousser le recours à la TVA d'un an, voire deux.

Le 16 mai, on propose une révision de l'AVS dont les rentes ne couvrent toujours pas le minimum vital, et un paquet fiscal qui soulage davantage les gens aisés. Ne serait-il pas plus urgent de s'occuper de la couche sociale

pauvre ou menacée de pauvreté?

P.C.: Il ne faut pas jouer les volets les uns contre les autres. Le paquet fiscal est une réorientation des dépenses et des ressources. Il est juste d'en faire bénéficier la classe moyenne, qui porte une grande part de la charge fiscale. Pour les très bas salaires, il existe aujourd'hui plusieurs types d'aide.

Mais il faudra ouvrir un débat sur la pauvreté. Une proportion de 5 à 10% de «pauvres», c'est évidemment trop, mais je constate que jamais, dans l'histoire, une société n'est parvenue à un taux de 90% de «non pauvres».

Il est vrai que cette société est devenue très individualisée, avec d'énormes marges de liberté. Et liberté implique responsabilité. Mais aussi perte de cohésion. Moi, je suis pour la responsabilité mais comme ministre des affaires sociales je suis aussi pour la solidarité. /CIM/FNU

Les conséquences financières

Economies

Relèvement de l'âge de la retraite:	445 millions
Modification des rentes de veuves:	250 millions
Ralentissement de l'adaptation au renchérissement:	150 millions

Recettes supplémentaires

Cotisations AVS sur le revenu des rentiers:	200 millions
---	--------------

Dépenses supplémentaires

Amélioration des rentes des personnes qui exercent une activité lucrative en âge AVS:	120 millions
---	--------------

Réglementation transitoire

Taux de réduction privilégié des rentes en cas de retraite anticipée pour les femmes nées entre 1948 et 1952:	145 millions
---	--------------

TVA pour l'AVS

Relèvement d'un point dès 2009:	2925 millions
---------------------------------	---------------

TVA pour l'AI

Relèvement de 0,8 point dès 2005:	2340 millions
-----------------------------------	---------------

Coop va fermer des petits magasins

Commerce ■ Le groupe supprimera trente échoppes

Coop va fermer ces prochaines années entre trente et quarante petits magasins. Malgré la réduction de son réseau de vente, le numéro deux suisse du commerce de détail va créer des emplois, selon son patron Hansueli Loosli.

«Au lieu de maintenir deux petites échoppes dans le même village, cela apporte davantage de construire un centre plus grand et plus attractif», a indiqué Hansueli Loosli, dans une interview parue dans la «SonntagsZeitung».

Progression

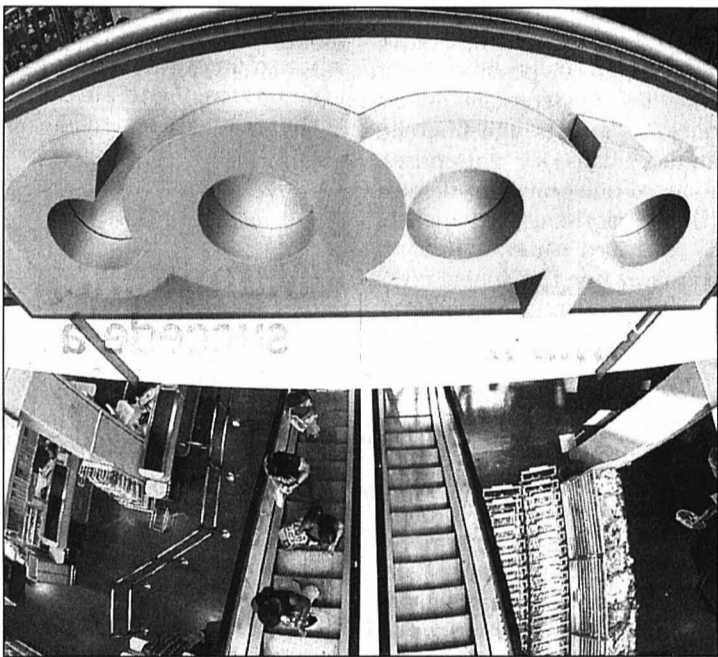
Mais cette mesure de rationalisation ne va pas entraîner des suppressions d'emploi. Au contraire, Coop a besoin de davantage de personnel dans ces supermarchés, dans les centres de jardinage et d'habitat, dans sa filiale d'électroménager Interdiscount ainsi que dans ses stations-service. «Nous allons croître dans ces secteurs», a dit le président de la direction.

L'an passé Coop a d'ailleurs créé plus de 1000 emplois. «Cette tendance va continuer avec la poursuite prévue de notre croissance». Pour l'exercice en cours, il table sur une légère progression du chiffre d'affaires. «En janvier et février, le secteur alimentation a progressé de 2% par rapport à la même période de l'an passé».

Grâce à Waro

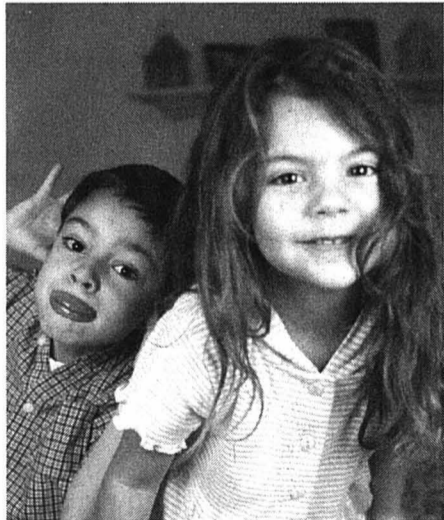
Dans le domaine non-alimentaire, la hausse a atteint 4% pour la période sous revue. Coop a augmenté son chiffre d'affaires de 5,6% à 14,5 milliards de francs l'an dernier. Il s'agit d'une progression supérieure à la moyenne nationale.

Cette hausse provenait en partie de l'achat de Waro. L'apport des acquisitions en termes de chiffre d'affaires s'est élevé à environ 550 millions de francs. La surface de vente totale du groupe a augmenté de 8,8% pour s'établir à quelque 1.475.000 m². /ats



Les deux premiers mois de l'année se sont révélés très profitables pour le groupe Coop. PHOTO KEYSTONE

PUBLICITÉ
www.baissedimpots.ch



Chloé et Bastien

Le paquet fiscal c'est davantage de déductions pour enfants:

18 600.- Fr.*

aujourd'hui 11 200.- Fr.

*pour 2 enfants

Le 16 mai 2004
OUI au paquet fiscal
à une baisse d'impôts!

Des relations difficiles

Suisse-UE ■ L'ambassadeur Luzius Wasescha craint que nos rapports avec Bruxelles ne se tendent

La Suisse et l'Europe vont encore davantage croiser le fer à l'avenir, selon le délégué aux accords commerciaux du Secrétariat d'Etat à l'économie (seco). L'Allemagne ne va pas renoncer au renforcement de ses contrôles à la frontière germano-suisse.

«Il se peut que ce nouveau standard de contrôle devienne celui qui sera appliqué à l'avenir, si la Suisse ne trouve pas un arrangement particulier dans ce domaine», a indiqué l'ambassadeur Luzius Wasescha, dans une interview parue samedi dans la «Basler Zeitung».

Adhérer à l'espace Schengen

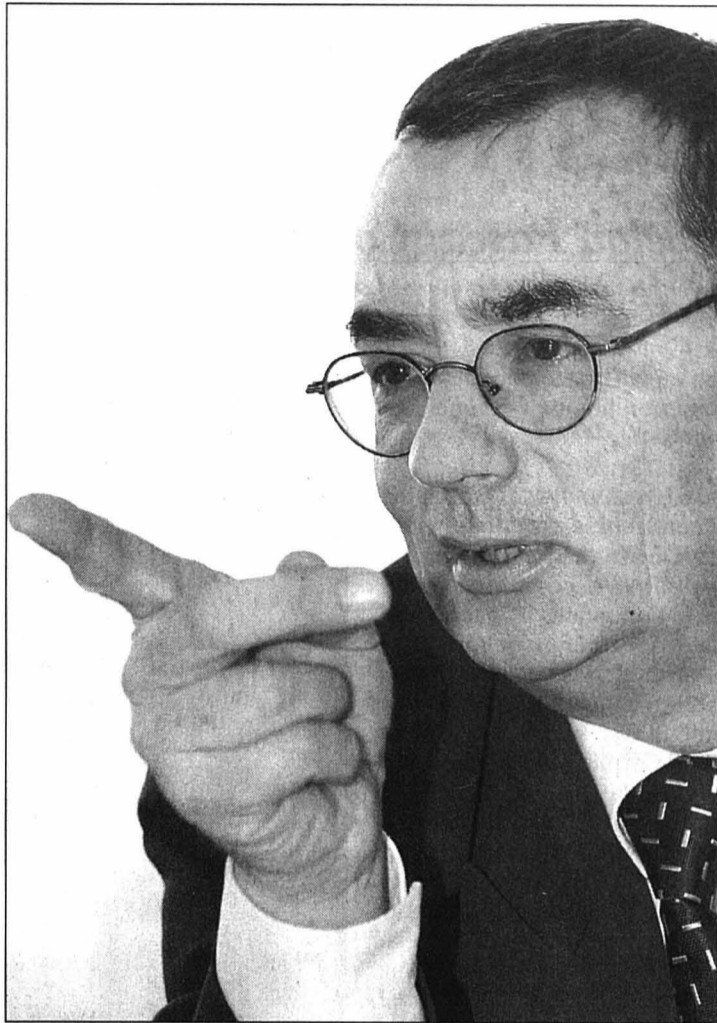
Au sein de l'Union européenne (UE), de plus en plus de critiques s'élèvent contre certains pays qui n'appliquent pas au pied de la lettre la réglementation européenne, notamment en ce qui concerne Schengen. Bruxelles a manifestement formulé des reproches en ce sens à l'Allemagne, selon Luzius Wasescha.

Berlin a aussitôt réagi et contrôle désormais de manière plus stricte la seule frontière que l'Allemagne possède avec un pays qui n'est pas membre de l'UE, à savoir la Suisse, fait remarquer l'ambassadeur. Et lorsque l'attitude d'un Etat est critiquée, cela a aussi des répercussions sur les autres pays.

C'est pourquoi les relations entre Berne et Bruxelles s'avéreront plus difficiles à l'avenir. Une solution serait d'adhérer à l'espace Schengen, d'après Luzius Wasescha.

Discriminations

Le politicien allemand Friedrich Merz (CDU) verrait ce scénario d'un bon oeil. Il serait opportun que la plus grande partie possible de l'Europe adhère à ce système, a-t-il noté dans une interview parue dans la «NZZ am Sonntag», tout en précisant qu'une telle



Pour l'ambassadeur Luzius Wasescha, les relations entre la Suisse et l'Union européenne vont se durcir. PHOTO KEYSTONE

décision est de la compétence de chaque Etat.

Pour l'ancien secrétaire d'Etat et négociateur Franz Blankart, l'origine des discriminations croissantes contre la Suisse est à chercher dans le non à l'Espace économique européen (EEE). Cet accord contenait une clause générale de non discrimination qui aurait clairement donné le droit à la Suisse d'être traitée sur un pied d'égalité.

La Suisse se serait alors vue épargner toute une série d'inconvénients depuis 1992, écrit-il dans une contribution parue dans la «NZZ am Sonntag». Il a cité comme exemple les re-

mous autour des vols d'approche à l'aéroport de Zurich. Avec l'EEE, l'Allemagne aurait dû traiter les atterrissages à Klotten comme ceux à Munich, Francfort ou Berlin.

Luzius Wasescha se préoccupe en outre de l'évolution en matière économique. Selon lui, il conviendrait que la Suisse examine si certains domaines de l'accord de libre-échange de 1972 doivent être précisés et modernisés. Ce texte prévoit notamment la franchise de douane tant pour les biens industriels de l'UE que pour ceux de la Suisse. /ats

La Poste supprime des emplois

Journaux ■ La réorganisation de la distribution coûtera 130 postes de travail. Sans licenciement

La réorganisation du transport des journaux par La Poste va coûter probablement près de 130 emplois. C'est ce qu'a confirmé Richard Pfister, porte-parole de La Poste, suite à un article paru dans la «SonntagsZeitung». Les retraites anticipées et les réorientations devraient éviter les licenciements.

La Poste avait déjà fait savoir qu'il y aurait des suppressions d'emplois dans ce secteur mais elle n'avait pas donné jusqu'ici de chiffres. Un plan social devrait être élaboré avec les syndicats.

La réorganisation annoncée en janvier dernier est la conséquence des plans d'économie de la Confédération. Jusqu'ici, la Confédération avait compensé à raison de 100 millions de francs par an le découvert de la distribution des revues et journaux. La Poste faisait néanmoins un déficit de 30 millions de francs par an dans ce secteur. Pendant la période de 2004 à 2007, la Confédération va ré-



Dès le mois d'août, la distribution des journaux se fera à partir de quatre centres de tri. PHOTO KEYSTONE

duire sa subvention de 100 à 80 millions. Pour que le déficit ne passe pas à 50 millions pour La Poste, cette dernière a prévu une augmentation des tarifs. Elle a été acceptée par le département de Moritz Leuenberger en été 2003.

Pour éviter une nouvelle augmentation en janvier prochain, La Poste et les journaux

se sont mis d'accord sur de nouvelles formes de distribution qui devraient permettre des économies de 10 à 15 millions de francs par an. Le projet prévoit quatre centres de tri à Lausanne, Berne, Zurich et en Argovie. Un projet-pilote est en route. Il devrait passer à la vitesse de croisière en août prochain. /ap

REDEVANCE RADIO-TV

Aucune augmentation

La redevance annuelle radio/TV ne sera pas augmentée. Le Conseil d'administration de SRG SSR idée suisse a décidé lors de sa dernière séance de ne pas en faire la demande auprès du Conseil fédéral.

La redevance annuelle reste en conséquence fixée à 450 fr. 35, a indiqué Josefa Haas, porte-parole de la SSR, confirmant une information de la «SonntagsZeitung». Cette décision a été prise, parce les conditions-cadres ne sont pas claires.

Les incertitudes sont dues au fait que les discussions sur la révision de la loi sur la radio et la télévision (LRTV) ne sont pas terminées, a ajouté Josefa Haas. La LRTV a été adoptée jeudi dernier par le Conseil national et doit encore être traitée par le Conseil des Etats.

Plus de publicité pour les privés

Le Conseil national a autorisé les opérateurs commerciaux à diffuser de la publicité pour le vin, la bière et le cidre, ainsi que de nature politique ou religieuse. La SSR continue de se voir privée de cette manne.

La Chambre du peuple s'est aussi permise de soumettre au même régime que la SSR les fenêtres publicitaires diffusées en Suisse par des télévisions étrangères, comme M6 ou SAT1. En outre, grâce au nouveau «splitting» de la redevance, les diffuseurs privés recevront 44 millions provenant des redevances perçues par la SSR au lieu de douze millions.

Il faut cependant s'attendre à ce que le Conseil des Etats n'accepte pas sans autre les propositions du National. La Chambre des cantons va peut-être examiner d'éventuelles contradictions subsistant dans la loi, a dit Peter Vollmer (PS/BE), président de la commission du National pendant les débats. /ats

EN BREF

JEUNES SOCIALISTES ■ Mots d'ordre. Les délégués de la Jeunesse socialiste suisse ont rejeté samedi à Zurich à l'unanimité le paquet fiscal et la 11e révision de l'AVS soumis au vote le 16 mai. Ils soutiendront en revanche le relèvement de la TVA. /ats

URI ■ L'UDC en force. A l'issue du premier tour des élections cantonales à Uri, le PDC perd la majorité au gouvernement, mais reste le parti le plus fort au Grand Conseil. L'UDC n'a pas réussi à entrer dans l'exécutif, alors qu'il fait une percée au parlement au détriment des radicaux. Six des sept conseillers d'Etat ont été élus au premier tour. La participation est d'environ 50%. /ats

TERRORISME ■ Arrestation en Suisse. Les autorités suisses ont arrêté en décembre dernier un suspect dans le cadre des attentats de Ryad, perpétrés le 12 mai 2003. L'arrestation de cet «homme important» a été tenue secrète pour ne pas entraver l'enquête, a indiqué le Ministère public de la Confédération. /ats

EN BREF

PAKISTAN ■ Négociations. L'armée pakistanaise a autorisé hier 25 membres d'un conseil tribal à se rendre dans la zone de combat qui opposent depuis cinq jours les soldats pakistanaïstes et quelque 400 à 500 combattants étrangers et tribaux d'Al-Qaïda, dans l'aride région tribale du Sud Waziristan. Ce conseil tribal va tenter de négocier un accord de paix avec les anciens protégeant les combattants. /ap

KOSOVO ■ Climat tendu. Le Kosovo a enterré hier, dans un climat très tendu, deux enfants albanais dont la noyade a été attribuée – sans preuves jusqu'ici – aux Serbes. Ces décès sont à l'origine d'une vague de violences, jamais vue depuis juin 1999, dans la province, qui a fait 28 morts. Plus de 2000 Albanais ont assisté aux obsèques à Cabra, dans le nord du Kosovo. /ats-afp-reuters

ETA ■ Ouverture. L'ETA s'est dite hier «disposée» au dialogue. L'organisation séparatiste basque armée suggère au futur chef du gouvernement espagnol José Luis Rodríguez Zapatero des «gestes forts et courageux à l'égard» du Pays basque. La réponse du Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) a elle été cinglante. «Parce qu'il s'agit d'un communiqué d'un groupe terroriste, aucun crédit ne lui sera donné», a affirmé le PSOE. Les actions terroristes de l'ETA ont tué environ 800 personnes en 36 ans. /ats-afp-reuters

TAÏWAN ■ Incertitude. Taïwan était dans l'incertitude hier au lendemain de l'élection présidentielle. La justice de l'île a fait sceller les urnes après la contestation de la réélection pour 30.000 voix d'avance du président sortant Chen Shui-bian. Le président indépendantiste a été réélu de justesse avec 29.158 voix d'avance sur le nationaliste Lien Chan, sur quelque 13 millions de votes exprimés. /ats-afp-reuters

KATMANDOU ■ Affrontements mortels. Les rebelles maoïstes se sont emparés ce week-end d'une localité située à 300 km à l'ouest de Katmandou, la capitale du Népal. Cette attaque a coûté la vie à 28 personnes, dont 18 membres des forces de l'ordre, ont annoncé les autorités du royaume. /ats-afp

Désaveu pour le gouvernement

France ■ La gauche arrive en tête lors du premier tour des élections régionales. Nouvelle poussée de l'extrême droite

Le gouvernement français de droite a subi hier un revers au premier tour des élections régionales. La gauche est arrivée en tête et le scrutin a été marqué par une nouvelle poussée de l'extrême droite, selon les estimations à la sortie des urnes.

Selon les instituts de sondage, les listes de gauche (socialistes, communistes et écologistes) obtiendraient entre 40,3 et 40,5% des voix, la majorité gouvernementale de 33,8 à 34%, l'extrême droite entre 17,2 et 17,5% et l'extrême gauche 5%.

Envisagé par les analystes, le scénario d'un «vote sanction» contre l'équipe choisie par le président Jacques Chirac il y a deux ans et dirigée par le Premier ministre Jean-Pierre Raffarin semblait se vérifier. Le gouvernement est confronté aux difficultés économiques et sociales du pays.

Défaite promise

Le parti d'extrême droite de Jean-Marie Le Pen, le Front National (FN), a enregistré son meilleur score à un premier tour de régionales. Il a confirmé ainsi son importance croissante dans le paysage politique français. Le FN serait en



Le premier ministre Jean-Pierre Raffarin dépose son bulletin à Chasseneuil du Poitou.

PHOTO KEYSTONE

mesure de provoquer entre 17 et 19 triangulaires (une 2e tour à trois) sur les 22 régions de la France métropolitaine, au second tour du 28 mars. Cette perspective risque de compliquer la donne pour la droite gouvernementale.

La majorité UMP-UDF, divisée, l'UDF n'ayant choisi l'union que dans six régions, se voit promettre une lourde défaite au second tour. Elle ne

dispose presque pas de réserves de voix. Le scrutin étant proportionnel à deux tours, avec une prime majoritaire de 25% à la liste arrivée en tête et la possibilité de maintien au second tour au-delà de 10% des voix, la gauche devrait engranger des bénéfices spectaculaires dimanche prochain.

Quelque 42 millions d'électeurs étaient appelés à voter pour désigner des conseillers

dans 26 régions et la moitié des conseillers généraux dans la centaine de départements français.

Le premier secrétaire du Parti socialiste (PS) François Hollande a estimé que le résultat de dimanche donnait «un avertissement sérieux» au gouvernement. La moitié des membres du gouvernement étaient candidats.

Jean-Pierre Raffarin avait tenté de prévenir ce genre de conclusion en assurant que le scrutin d'hier était local et non pas national. Il a lui-même subi un échec dans son ancien fief, le Poitou-Charentes. Son successeur à la tête de cette région, Elisabeth Morin (UMP) n'y recueillerait que 32% contre 47% à la liste de gauche conduite l'ancienne ministre socialiste Ségolène Royal.

En Provence-Alpes-Côte-d'Azur (PACA), la gauche est également en tête avec 35% des voix. La gauche domine aussi en Ile-de-France, la première région française. Contrairement aux prévisions, l'abstention a été moins forte que prévu. Elle se situerait autour de 38,5% des 42 millions d'inscrits, selon les estimations des instituts de sondage. /ats-afp-reuters

AFGHANISTAN

Un ministre assassiné

Le ministre afghan de l'Aviation Mirwais Sadiq a été assassiné hier dans la ville de Herat (ouest). Mirwais Sadiq a été abattu par des inconnus armés alors qu'il se trouvait à bord de son véhicule dans la principale ville de l'ouest de l'Afghanistan, a expliqué le porte-parole présidentiel Khaleeq Ahmed sans autres détails.

Selon la télévision afghane, le père du ministre, le gouverneur de Herat, Ismail Khan, a échappé à une autre attaque. Le porte-parole présidentiel a cependant donné des informations contradictoires, déclarant que Ismail Khan n'avait pas été attaqué. La télévision a aussi affirmé, sans plus de précisions, que les chefs de la police et des renseignements de Herat avaient été la cible d'attaques.

Selon certaines informations, des hommes fidèles au gouverneur ont encerclé la maison du commandant militaire Zaher Khan et la caserne d'une milice dans la ville de Herat. Des affrontements ont éclaté dans plusieurs secteurs, faisant des morts et des blessés, a rapporté la télévision. Ismail Khan, ancien commandant de la résistance aux Soviétiques à la tête d'une vaste milice, contrôle fermement Herat depuis la chute du régime des talibans en 2001. /ap

Cinq Palestiniens abattus à Gaza

Proche-Orient ■ Nouveau raid israélien. Ariel Sharon tente de faire admettre son plan de séparation unilatéral par le Likoud

Cinq Palestiniens, dont un chef local du Hamas et sa femme, ont été tués hier lors d'un raid de l'armée israélienne dans la bande de Gaza. Cette incursion a eu lieu peu avant l'examen par les ministres du Likoud du plan de séparation unilatéral d'avec les Palestiniens.

Dans son plan, Ariel Sharon envisage l'évacuation de la plupart des 21 colonies juives de la bande de Gaza ainsi que de colonies isolées en Cisjordanie. Il a posé trois conditions à ce soutien: «Le maintien d'un contrôle israélien total de tous les points de passage autour de la bande de Gaza, l'achèvement de la construc-

tion de la barrière de séparation autour des colonies qu'Israël entend conserver en Cisjordanie et une prise de position officielle américaine contre le droit au retour» des réfugiés palestiniens en Israël.

Dov Weisglass, le chef de cabinet d'Ariel Sharon, doit se rendre aujourd'hui à Washington pour discuter de ce plan. Le soutien diplomatique et financier des Etats-Unis est crucial pour le Premier ministre s'il souhaite être appuyé par tous les partis de sa coalition.

Israël a maintenu hier la pression dans la bande de Gaza où il a intensifié ses opérations après l'attentat suicide qui a fait dix morts dimanche der-

nier dans le port d'Ashdod. L'armée a tué trois activistes et deux passants lors d'un accrochage dans le village d'Abasan. Dix autres Palestiniens ont été blessés, selon des secours.

Le Hamas visé

Parmi les morts figurent un responsable du Hamas, Salem Koudeh, et sa femme. L'organisation islamiste a affirmé que le couple s'était fait exploser dans un attentat-suicide lors du raid. L'armée a partiellement confirmé en précisant que les soldats avaient tiré sur le couple après plusieurs sommations. L'homme aurait alors déclenché une ceinture d'explo-

sif sur lui. Dans le village de Kharbatha, en Cisjordanie, 35 personnes ont été blessées lors de la dispersion par la force d'une manifestation contre la barrière de séparation. L'armée a fait usage de grenades lacrymogènes et tiré des balles caoutchoutées.

Samedi, un Palestinien de 17 ans a été tué par des tirs israéliens à Naplouse, dans le nord de la Cisjordanie, au cours d'affrontements. Selon l'armée israélienne, le jeune homme s'est approché des soldats pour les attaquer, une version contestée par des sources sécuritaires palestiniennes. /ats-afp-reuters

ALLEMAGNE

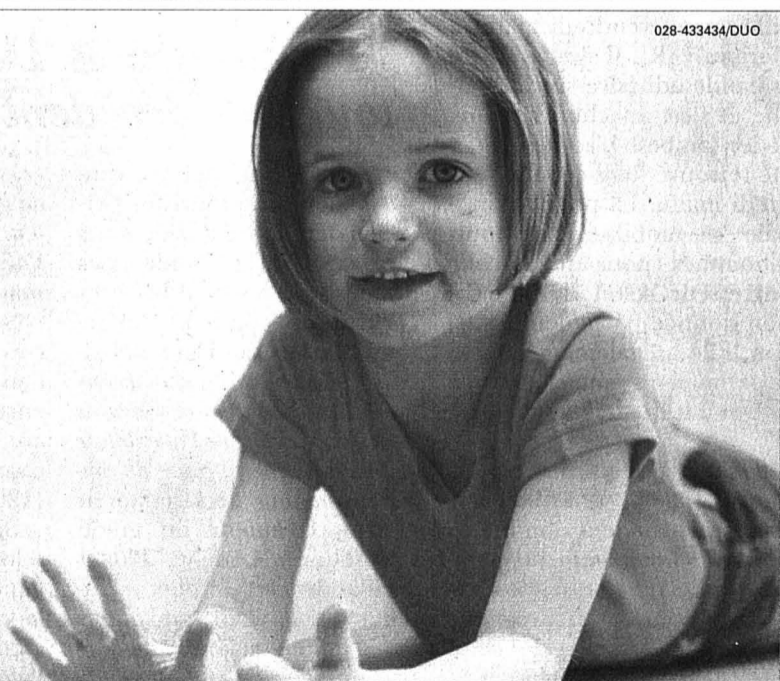
Müntefering succède à Schröder

Franz Müntefering a été élu hier président du Parti social-démocrate allemand (SPD). Il a obtenu 95,11% des voix au cours d'un congrès auquel assistaient 525 délégués à Berlin. Il succède au chancelier Gerhard Schröder. «Franz et moi, nous nous sommes mis d'accord: nous maintenons le cours des réformes. Ce qui a été décidé ne sera pas changé», a déclaré Gerhard Schröder. Les réformes gouvernementales prévoient notamment des sanctions pour les chômeurs refusant un emploi et une hausse des frais médicaux à la charge des assurés. Ces réformes ont suscité un gros mécontentement. /ats-afp-reuters

PUBLICITÉ

Banque Franck, Galland

Votre réussite a une histoire, offrons-lui un avenir.



Nous n'exerçons pas notre métier, nous le vivons. Banque Franck, Galland. Hier, aujourd'hui, après-demain.

Contactez-nous à Genève, Lausanne ou Neuchâtel au 058 310 40 00



EN BREF

COURTNEY LOVE ■ Dange-reux concerts. Une photogra-
phe affirme avoir été blessé
lorsque la chanteuse a plongé
dans la foule depuis la scène,
moins de 24 heures après que
la star eut été arrêtée pour
avoir blessé un fan en jetant
un microphone. Dara Kush-
ner affirme avoir été blessée
lorsque Courtney Love (photo
keystone) s'est laissée porter
par la foule lors d'un concert



dans un club de Manhattan
jeudi soir. Elle a été traitée
pour une commotion au cou
dans un hôpital new-yorkais.
/ap

THÉÂTRE ■ Cherche acteur
mourant. Une troupe de théâ-
tre londonienne va organiser
un casting d'un genre nou-
veau: les aspirants acteurs de-
vront garantir qu'ils seront
morts lorsque les représenta-
tions débiteront à la mi-mai.
Dans son édition d'hier, «The
Observer» rapporte que la
pièce, jouée par une troupe
de théâtre expérimental de
l'est de Londres, portera sur
les tabous entourant la mort.
Un véritable cadavre restera
sur scène durant les 24 repré-
sentations prévues. /ats-afp

GALERIE ■ Hitler disparaît.
Une galerie berlinoise a été
contrainte de retirer une ré-
plique controversée d'Adolf
Hitler, l'un des 71 personna-
ges en cire visibles depuis la
mi-janvier. Elle a dû réagir à
des protestations de l'étran-
ger. A la suite de ces protesta-
tions, le propriétaire des lo-
caux abritant la galerie Art'el
a contraint la directrice à reti-
rer la réplique d'Adolf Hitler.
/ats-afp

FAUX ENLÈVEMENT ■ Il se
met en scène. Un adolescent
de 14 ans a simulé son propre
enlèvement vendredi matin à
Herisau (AR). Il s'est collé de
la bande adhésive sur la bou-
che et s'est attaché les mains
et les jambes. L'adolescent a
été retrouvé dans cet état ven-
dredi matin. La police canton-
nale a mobilisé beaucoup
d'hommes pour rechercher
l'agresseur selon la descrip-
tion donnée par le jeune gar-
çon. Elle a également bouclé
le périmètre autour du lieu où
se trouvait l'enfant. /ats

MÉTÉO ■ Le printemps dé-
bute dans la grisaille. Un
temps maussade a dominé le
premier week-end du prin-
temps. Le vent et des tempé-
ratures plus fraîches ont
stoppé les ardeurs de ceux
qui voulaient ranger leur
manteau d'hiver. La route a
tué au moins trois personnes,
tandis qu'un accident en Ita-
lie a perturbé le trafic ferro-
viaire. /ats

La rue dit non à la guerre

Manifestations ■ Un an après le début de la guerre en Irak, des milliers de personnes ont réclamé le retrait des forces américaines

Par
Michael McDonough

Un an jour pour jour
après le lancement de
l'intervention militaire
contre l'Irak, des manifesta-
tions contre la guerre ont été organi-
sées samedi dans le monde en-
tier pour dénoncer l'invasion
du pays et réclamer le retrait
des forces américaines. A
Berne, ils étaient 3000 pour exi-
ger un retrait sans condition des
troupes américaines et de leurs
alliés.

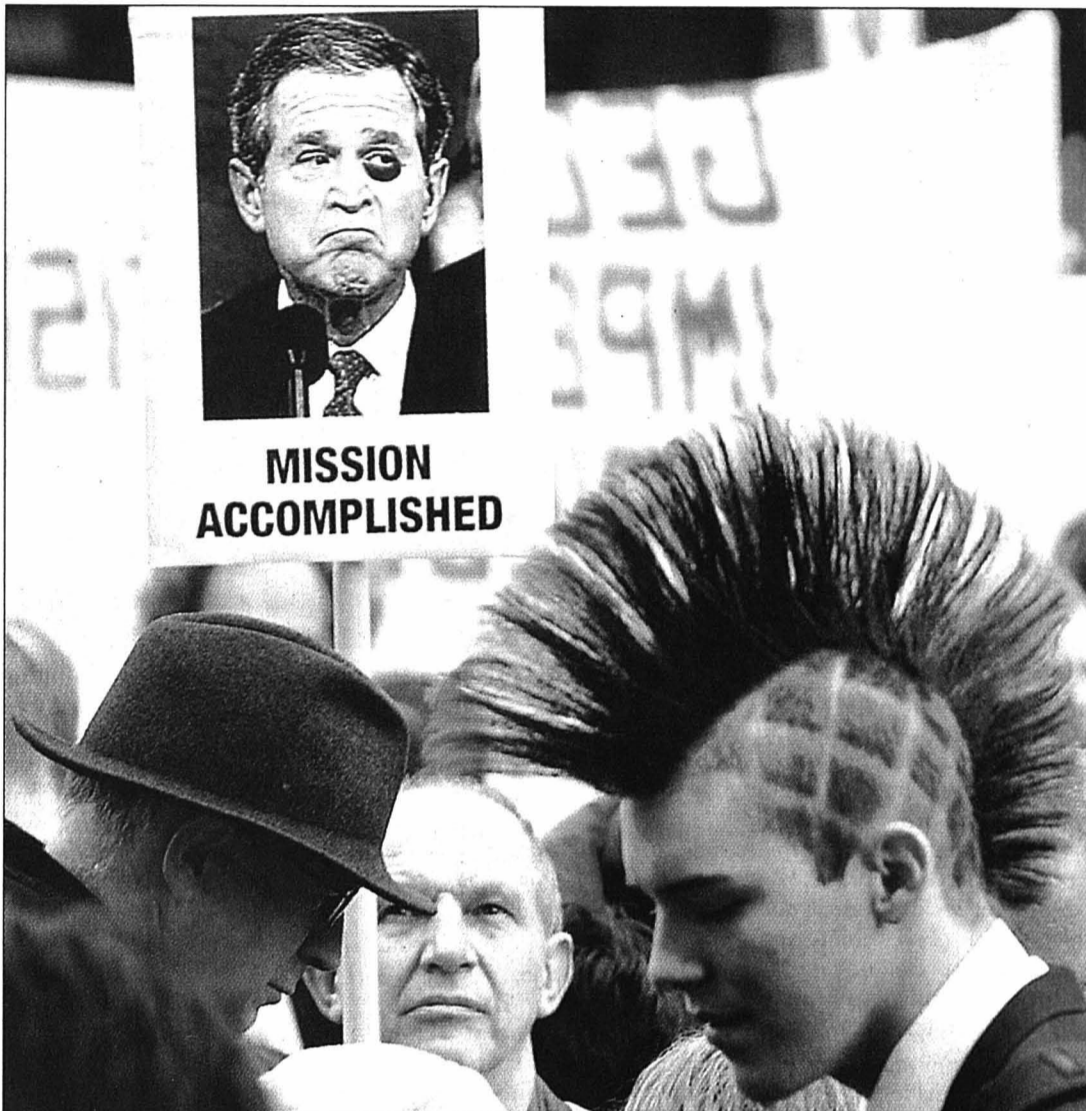
En Italie

C'est en Italie que les mani-
festants ont été les plus nom-
breux. A Rome uniquement,
des centaines de milliers de per-
sonnes - 250.000 selon la po-
lice, deux millions selon les or-
ganisateurs - ont défilé dans les
rues pour dénoncer l'invasion
de l'Irak, qu'avait soutenue le
gouvernement de Silvio Ber-
lusconi, et réclamer le retour
des 2600 militaires italiens qui
participent à l'occupation du
pays. Bon nombre des manis-
festants portaient des drapeaux
aux couleurs de l'arc-en-ciel,
symbole de paix, et scandaient
le mot «assassins». Dans la ca-
pitale britannique, deux militans
de Greenpeace avaient escaladé
à l'aube Big Ben, la célèbre hor-
loge. Ils en sont redescendus
quelques heures plus tard, alors
que plusieurs dizaines de mil-

Dégâts à Berne

Une «promenade anti-
fasciste» samedi soir à
Berne a dégénéré en
affrontements entre manis-
festants et forces de l'ordre.
Trente personnes ont été ar-
rêtées temporairement. Les
dégâts sont estimés à plus de
100.000 francs.

Deux passants et un poli-
cier ont été légèrement bles-
sés, a indiqué la police mu-
nicipale. La police a eu recours
aux gaz lacrymogènes, aux
balles en caoutchouc et aux
canons à eau. Une partie des
manifestants se sont livrés à
des déprédations, endomma-
geant plusieurs dizaines de
voitures et des façades. /ats



A Berne, 3000 personnes ont manifesté samedi contre l'occupation de l'Irak par les Américains.

PHOTO KEYSTONE

liers de personnes (25.000 selon
Scotland Yard, 100.000 selon les
organisateurs) défilaient.

Parmi les manifestants, cer-
tains brandissaient des pancar-
tes qualifiant le président amé-
ricain George Bush de «premier
terroriste mondial», un slogan
déjà utilisé lors de rassem-
blements anti-guerre à Sydney, en
Australie et Tokyo, au Japon.
«Fermez Guantanamo Bay» ou en-
core «Finis les mensonges, M.
Blair», pouvait-on lire sur d'au-
tres banderoles.

En Espagne

En Espagne, plusieurs mil-
liers de protestataires ont par-
ticipé dans la soirée à Madrid à
un rassemblement, un peu
plus d'une semaine après les at-
tentats du 11 mars (202 morts).
«Ramenez les soldats à la maison»,
disait une grande banderole. A
Barcelone, la municipalité a

fait état de la participation de
quelque 150.000 personnes à
un rassemblement contre la
guerre.

En France

En France, quelque 7500
personnes ont manifesté dans
l'ensemble des villes où un ap-
pel avait été lancé. «Non à la
guerre, aux attentats terroristes, aux
violences contre les peuples», pou-
vait-on lire sur la banderole de
tête de cortège à Paris, où 2500
personnes ont défilé. En Alle-
magne, environ 1600 person-
nes ont manifesté à Berlin, et
2000 autres se sont rassemblées
devant la base américaine de
Ramstein, accusant Washington
de n'avoir fait que renforcer le
terrorisme en envahissant
l'Irak.

A New York, 100.000 mani-
festants ont défilé dans les rues
de Manhattan, alors que des

manifestations se sont dérou-
lées dans 250 autres villes amé-
ricaines, notamment San Fran-
cisco, Chicago, Atlanta ou en-
core Cincinnati.

Les premières manifesta-
tions avaient eu lieu au Japon
(30.000 personnes à Tokyo), en
Australie, en Inde et aux Philip-
pines. En Australie, plusieurs
milliers de personnes ont défilé
à travers tout le pays. A Sydney,
les manifestants portaient une
marionnette d'un mètre et
demi de haut à l'effigie du Pre-
mier ministre John Howard,
installée dans une cage symboli-
sant les Australiens détenus
dans le camp militaire améri-
cain de Guantanamo à Cuba.
Le pantin était affublé d'un nez
de Pinocchio, symbolisant les
mensonges prêtés au gouverne-
ment australien, allié des Etats-
Unis en Irak, sur la justification
de la guerre. /MMD-afp

PAYS-BAS

La reine est décédée

Les funérailles de l'an-
cienne souveraine Ju-
liana des Pays-Bas au-
ront lieu à Delft, dans l'ouest
du pays, le mardi 30 mars, a in-
diqué hier le service d'infor-
mation du Royaume. La reine
mère est décédée samedi à
l'âge de 94 ans.

A l'issue de la cérémonie re-
ligieuse, la dépouille de la
princesse rejoindra celle des
autres membres défunts de la
famille d'Orange, dans la
crypte royale de l'église de
Delft.

Drapeaux en berne

La princesse Juliana (photo
keystone) est décédée samedi
matin, entourée de son époux
le prince Bernhard, et de trois
de ses quatre filles, dont la
reine Beatrix. Juliana est
morte dans son sommeil, «des
suites d'une pneumonie com-
binée à un état de grande fai-
blesse générale», selon le ser-
vice d'information du
Royaume.

La princesse avait régné de
1948 à 1980 sur les Pays-Bas.
Elle s'était ensuite progressi-
vement retirée de la vie publi-
que. En hommage à la prin-
cesse disparue, les drapeaux
néerlandais resteront en
berne sur les bâtiments offi-
ciels.



Après son aïeule Emma
(1858-1934) et sa mère Wilhel-
mina (1880-1962), Juliana
était la troisième d'une lignée
de quatre reines des Pays-Bas
qui s'achèvera à la fin du rè-
gne de Beatrix, mère de trois
fils dont le prince héritier Wil-
lem Alexander. /ats-afp

Cocktails mortels

Thaïlande ■ De nombreux touristes décèdent en vacances

Chaque année, des cen-
taines de touristes per-
dent la vie lors de leurs
vacances en Thaïlande. Ces
dramas sont souvent dus à un
cocktail de conduite dange-
reuse à moto, de viagra et d'al-
cool. «Les morts de touristes re-
présentent chaque année plus de
deux fois le bilan de l'attentat de
Bali, simplement à cause de con-
duites à risque», déclare Steven
Martin, co-auteur du guide
touristique Lonely Planet
Thaïlande, en référence à l'at-
tentat qui a tué 202 personnes
fin 2002, en majorité de jeun-
es touristes.

«Chez eux, les gens ne pense-
raient même pas à boire plusieurs
margaritas, conduire une moto
sans permis, sans casque ou en
maillot de bain», dit-il, mais

«c'est l'état d'esprit des vacances»
de beaucoup en Thaïlande, pays
d'une grande tolérance quand il
s'agit du comportement des «fa-
rangs», les étrangers.

Sur les 9,7 millions de tou-
ristes ayant visité la Thaïlande
l'an dernier, les Britanniques
enregistrent le plus de décès
avec 148, devant les Améri-
cains (137), les Allemands
(120) et le Japon (73).

Si les causes peuvent varier
selon les nationalités, ce sont
généralement les accidents de
la circulation et les attaques
cardiaques provoquées par
l'alcool et les médicaments
contre l'impuissance qui
tuent le plus les touristes, de la
station balnéaire de Pattaya à
l'île de Samui en passant par
la ville de Chiang Mai. /ats-afp

LE DESSIN DU JOUR

PHOBIE DES ATTENTATS TERRORISTES DANS LES ENDROITS LES PLUS RECULÉS



CLIN D'OEIL



Une haie de charme

La F1, c'est une lutte entre bolides lancés à pleine vitesse, mais cela peut aussi être cela: une brochette de jeunes femmes, toutes plus belles les unes que les autres.

Ces Malaises tout sourire, portant des costumes traditionnels, ont égayé hier les abords du circuit de Sepang peu avant le Grand Prix de Formule 1.

PHOTO KEYSTONE

COURRIER DES LECTEURS

NOUVELLES VIOLENCES AU KOSOVO

A quoi sert la Kfor?

Les troubles du Kosovo montrent, une fois de plus, mais cette fois à une échelle plus qu'inquiétante, que les forces internationales (Kfor) et les autorités civiles des Nations unies (Unmik) envoyées sur place en 1999 pour garantir la paix et la sécurité ont lamentablement échoué dans leur mission. Pas moins de 115 églises et monastères orthodoxes serbes ont été détruits en cinq ans sur le territoire du Kosovo et, ces derniers jours, 15 autres monuments historiques ont brûlé. A Prizren, l'ancienne capitale de la Serbie médiévale, où il ne restait plus que 60 habitants serbes, qui ont dû tous fuir devant la terreur, tous les monastères, églises et monuments orthodoxes encore debout ont été incendiés.

Les voyageurs serbes et macédoniens, qui se sont trouvés par hasard sur les routes, simplement de retour dans leur pays respectif au terme d'un voyage au Kosovo, ont été extraits de force de leurs voitures et battus avec des barres de fer, pour finir dans les hôpitaux, blessés plus ou moins grièvement.

Que faisait la Kfor pendant ce temps-là ? Dans la plupart des cas, ses forces sont restées dans les casernes pour ne pas prendre des coups. Il est donc parfaitement raisonnable de se demander pourquoi la communauté internationale a envoyé des «forces de

protection» au Kosovo. Si l'on comprend bien la résolution 1244 du Conseil de sécurité de l'ONU, ces forces avaient pour mission de protéger les minorités, c'est-à-dire les Serbes et les autres non-Albanais, et non pour se protéger elle-même.

Or, la faillite de cette mission, on le constate maintenant avec amertume, est totale. Plus de 200.000 Serbes ont dû quitter leur foyer au Kosovo et pratiquement aucun retour n'a été constaté au cours des cinq dernières années, alors qu'il s'agissait pour l'ONU d'un objectif prioritaire. La paix n'est pas garantie, de loin s'en faut. Toutes les institutions nouvelles sont dirigées par les Albanais dans l'intérêt des seuls Albanais. Leur président Ibrahim Rugova a eu même l'outrecuidance de déclarer que les incidents de ces deux derniers jours prouvent simplement qu'il convient de proclamer le plus rapidement possible l'indépendance du Kosovo. On imagine ce que serait alors le sort des enfants serbes qui doivent encore aujourd'hui – cinq ans après la paix onusienne ! – se rendre à l'école dans les blindés de la Kfor ou des villages habités par les Serbes qui doivent être constamment protégés par des check-points armés.

Drago Arsenijevic,
Yverdon-les-Bains

Salon-Bavair...

Un monde de bruit

Il faudrait pouvoir écrire ces mots plus petits, plus légers. D'une écriture murmurée chuchotée dans le chaos du monde. Bruyant, le monde. Toujours plus. Bruit des voitures, des camions, des avions, ailleurs bruit des canons. «Le bruit rend malade», crie ces temps, en Suisse, une association. Le silence, lui, peut rendre heureux. Il vaut à un spectateur l'un de ses plus beaux moments de théâtre.

C'est Yasmina Reza qui le raconte dans une courte nou-

velle. L'un de ses amis avait assisté à une représentation des «Caprices de Marianne», de Musset, mis en scène par Jean Vilar dans la cour du palais des Papes, en Avignon. A la fin de la pièce, il ne se passa rien. C'est-à-dire, rien de concret. Pendant trente secondes, il n'y eut que le silence. Et puis, d'un seul coup, le public se leva pour applaudir les artistes.

Trente secondes de silence. En quarante ans, ce spectateur ne connut pas ça deux fois. La faute à l'homme, incapable, ful-

mine Yasmina Reza, de recevoir sans donner, d'exister sans se manifester.

Le silence pourtant – le proverbe le dit depuis longtemps – est d'or. Alfred de Vigny le disait mieux encore. Dans «La mort du loup», jouée par André Dussollier ces jours au Passage, il écrivait: «A voir ce que l'on fut sur terre et ce qu'on laisse, seul le silence est grand; tout le reste est faiblesse.»

Serait d'ailleurs temps que je me taise.

Frédéric Mairy

LA CITATION

«Avec le Conseil fédéral actuel, on ne peut pas parler de jeunisme»,

Pascal Couchepin, à propos du vieillissement de la population.

L'INFO INSOLITE

Manque d'humour...

Quatre Egyptiens ont passé une semaine derrière les barreaux pour s'être ouvertement moqués des pourtant légendaires embarras de circulation du Caire.

Leur crime: ils avaient apposé des autocollants sur leur pare-chocs pour railler les habitudes prises par les conducteurs caiotes. Sur ces autocollants on pouvait lire en anglais: «Règles de circulation au Caire: Vert = Stop; Rouge = Allez; Orange = Accélérez.»

«Al-Ahram», le quotidien progouvernemental, n'a pas trouvé ça très drôle. Il a publié la photo de cet autocol-

lant et demandé à la police d'agir pour mettre fin à «cette absurdité».

Le 9 mars, la police a interpellé quatre conducteurs, qui ont été condamnés en comparation immédiate pour «atteinte à la réputation de l'Egypte», une accusation très grave qui équivaut souvent à une critique de la politique du gouvernement. Les quatre condamnés – un guide touristique, deux agents publicitaires et un employé d'une imprimerie – ont passé une semaine en détention préventive avant d'être acquittés par un tribunal, mardi dernier. /ap

LA MÉTÉO DU JOUR

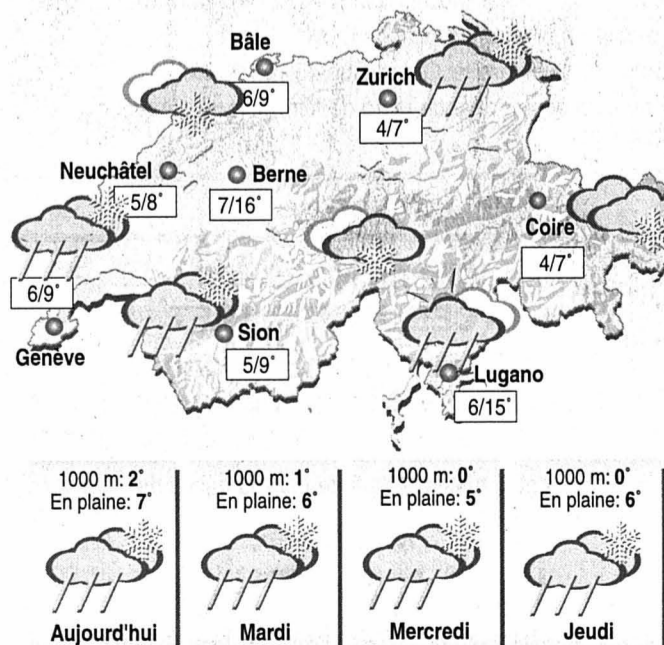
Hier à 13 heures

En Suisse	
Bâle	pluie 9°
Berne	très nuageux 12°
Genève	très nuageux 13°
Locarno	très nuageux 13°
Sion	beau 20°
Zurich	très nuageux 13°

En Europe	
Berlin	peu nuageux 12°
Lisbonne	très nuageux 17°
Londres	peu nuageux 11°
Madrid	beau 19°
Moscou	peu nuageux 5°
Paris	peu nuageux 12°
Rome	très nuageux 15°

Dans le monde	
Bangkok	nuageux 33°
Pékin	très nuageux 11°
Miami	beau 18°
Sydney	nuageux 21°
Le Caire	beau 23°
Tokyo	peu nuageux 9°

HONDA
Météo au beau fixe avec nos actions actuelles
HONDA AUTOMOBILES NEUCHÂTEL
Garage des Jordils S.A. 843 03 23
Boudry Tél. 032



Lever: 6h32
Coucher: 18h49
Soleil
Lune
Lever: 7h18
Coucher: 20h37

Lundi 22 mars
Bonne fête aux **Bienvenu**
Ils sont nés à cette date:
Fanny Ardant, actrice française
Marcel Marceau, mime français

Retrouvez la météo sur les sites
www.lexpress.ch
www.limpartial.ch
rubrique meteo

Niveau du lac des Brenets 751,58 m
Niveau du lac de Neuchâtel 429,37 m

La Chaux-de-Fonds 2°
Le Locle 2°
La Vue-des-Alpes -1°
Cernier 4°
Neuchâtel 7°
Boudry 7°
Fleurier 4°
Saint-Imier 4°
La Neuveville 7°
Température de l'eau 7° (Nid-du-Cro)

Vent: ouest, 3 à 4 Beaufort, faiblissant

Avare, le ciel

Situation générale. Si la dernière semaine de l'hiver a été printanière, la première du printemps se présente hivernale. Le ciel veut se montrer pingre autant en rayons de soleil que côté températures, seuls les nuages sont annoncés en abondance. Normal, de l'air humide et frais s'écoule vers le Jura, entre l'anticyclone des Açores et la dépression scandinave.

Prévisions pour la journée. Revoilà les flocons de neige à partir de 600 mètres. Ils sont crachés par de lourds nuages qui circulent dans un fort flux d'ouest. Le thermomètre est près de ses degrés et en affiche à peine 7 sur le Littoral, 2 à 4 dans les vallées.

Les prochains jours. Hivernal, sans fin.
Jean-François Rumley